

Février 2007

BN Numismatique Bulletin CGB - CGF n° 30



Pour recevoir par e-mail le nouveau Bulletin Numismatique, inscrivez votre e-mail à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html Vous pouvez, en participant aux frais, voir page 27, si personne ne peut vous l'imprimer à partir d'internet, recevoir un exemplaire papier par courrier postal. L'intégralité des informations et images contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction. Correspondance privée réservée aux clients de cgb/cgf qui s'inscrivent à http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html

S o m m a i r e

- 2 Listes Royales n° 103
- 3 LES BOURSES
- 4 Listes Rome n° 146
- 5 CODE DES BOURSES - DUROCASSE - DES POIDS HORS NORMES
RÉPONSE ! - AMIS DES ROMAINES : DÉCLARÉ !
TRUQUÉE ? REGARDEZ BIEN ET RÉPONSE PAGE SUIVANTE
- 6 Les sets monétaires 2007 de la MdP
- 7 Forum des Amis Du Franc n° 128 - COIN ÉTONNANT - 100 € GA-
GNÉS PAR PHILÉMON ! - QU'EN PENSEZ-VOUS ?
L'AN 6 Q CONFIRMÉ EN TYPE F.288
- 8 Le coin du libraire
- 9 LIBRAIRIE ANCIENNE - <http://www.ordonnances.org/>
UN FORMIDABLE SITE ROMAIN - ARCHIVES
Catalogue des fonds des Archives nationales série K en ligne
- 10 LES PRÉ-SÉRIES AVEC OU SANS « ESSAI », LA VIE PRIVÉE DES
MONNAIES - CE NE SONT PAS CELLES QUE VOUS CROYEZ
- 11 LES « VRAIS ESSAIS » : LES PRÉ-SÉRIES - L'ACHETEUR DE LA
20 F 1830 W SE CONFIE...
- 12 LES UF VUES DE L'ATELIER NATIONAL
- 14 UN MAIL INTÉRESSANT : OFFICIEL ?
- 15 Forum AD€ n° 030 - LA MdP COMMUNIQUE !
- 16 Changements des faces communes et nationales en Finlande
- 17 INÉDITS AU LECOMPTÉ « COLONIALES » II
- 18 FAUX EUROS, RAS POUR LA BCE
L'AVEZ-VOUS DÉJÀ APERÇU DANS UN VRAC, AUX PUCES ?
- 18 LA PLUS CHÈRE DES MÉDAILLES DE DUPRÉ EN BRONZE -
« DOUBLE » ARNAQUE
- 19 MONNAIES XXVIII : REGARDS
- 20 UN MAIL INTÉRESSANT : PHOTOS
PROGRAMME DE COPIE D'ÉCRAN GRATUIT
- 21 Résultats de Papier-Monnaie IX : 92 % au final !
- 22 LA MARTINIQUE DE MICHEL BECUWE
- 23 €Billets - FAUX EUROS ET VRAIS LITUANIENS -
€BILLETS, L'AVENIR AU PRÉSENT - 50 € ÉTAT DES LIEUX
- 24 TROIS €AUTÉS EXCEPTIONNELS
- 25 L'atelier monétaire de Dole (Comté de Bourgogne)
- 26 UN MAIL INTÉRESSANT : RARETÉS
NI LA BUNDESBANK NI LA POLICE ALLEMANDE NE LISENT LE BN !
- 27 LES POINÇONS SUR LES JETONS FRANÇAIS
DES POINÇONS ? - QUELS SONT LES POINÇONS UTILISÉS ?
POURQUOI REGARDER LES POINÇONS ?
- 28 MONNAIES XXVIII ERRATUM !

BRIQUE SYMBOLIQUE

Offerte aux participants à l'opération du lancement de l'Euro, cette brique bien particulière est composée de 500 francs Curie broyés, probablement quelques centaines de milliers de francs...

Elle mérite de se trouver tant dans les collections de francs que dans celle d'euros car c'est vraiment l'objet charnière... final d'un côté, initial de l'autre.

Informations complémentaires à prieur@cgb.fr



Éditorial

Le Bulletin Numismatique vient de passer le cap des 3500 abonnés et des 30 numéros, il faut donc croire qu'il correspond à un besoin d'information réel. Dans le BN031, nous prévoyons d'inclure un questionnaire pour connaître mieux nos lecteurs et leur faire le BN le plus proche de leurs souhaits.

Nous aurons en mars une vente spécialisée, celle de la Collection Pierre, qui mettra à rude épreuve les nerfs des amateurs... Avec 550 essais France et colonies, quelques étrangers, dont 22 référencés « uniques », inédits, 185 référencés R3 et, paradoxe, 193 à un prix de départ égal ou inférieur à 50 euros (mais ce ne sont pas les mêmes !) nous sortons complètement des limites standard d'une collection normale. Notre gros problème actuel est par exemple de décider de la monnaie de couverture... le choix est trop difficile.

N'hésitez pas, si nécessaire, à contacter votre banquier pour des facilités, afin de ne pas, comme tant d'autres, à propos par exemple de Kolsky ou Davis, devoir dire un jour « Ah ! Si j'avais su ! ».

Certes, nous aurions préféré répartir cette vente sur deux ans, au moins, mais cette collection est à vendre en une fois, afin d'en constituer un livre souvenir. Dès que vous l'aurez en mains, vous comprendrez pourquoi.

Mais n'en oubliez pas MONNAIES XXVIII pour autant, avant le 8 février !

Michel PRIEUR

CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

AD€ - ADF - ANR - AP
 Atlas - Philippe BOUCHET
 Bundesbank - Arnaud CLAIRAND
 Laurent COMPAROT - Joel CORNU
 S.D. - Jean-Marc DESSAL
 Jean-Louis DUBOIS - Daniel DUBUC
 Bernard DULUCQ - Thierry EUVRARD
 Olivier FOURNIER - Pascal GELLÉ
 Laurent GRASTEAU - Julien G.
 Lucien J. HELDÉ - HERITAGE Dallas
 JCLOUIS - Jean-Jacques JOLI
 Maurice KOLSKY - Didier LELUAN
 Jean-Claude LE ROY
 Michel LETOURNEAU
 Philippe LHUERRE
 Jean-François MULLER
 PHILÉMON - Michel PRIEUR
 Éric PRIGNAC - Fabrice ROLLAND
 Laurent SCHMITT - Guy SOHIER
 Philippe THERET - Tunis Hebdo - FV.

Rome n°146

MONNAIES CHOISIES - CLASSEES ET PRISEES PAR Laurent SCHMITT

Ces monnaies sont particulièrement abordables car nous évitons tout frais de catalogue, d'impression et de photographie. Classement par David Sear, Roman Coins and their Values (RCV). Londres 2000, vol. 1, 72€ ; vol. 2, Londres 2002, 109 € ; vol. 3 - 69 €. Édition générale simplifiée, réimpression, Londres 2004, 49 €.

aur : aureus, cen : centenionalis, dnr : denier, dup : dupondius, ses : sesterce, ant : antoninien, sil : siliqua, fol : follis, p.b : petit bronze, mrn : maiorina, m.b : moyen bronze, g.b : grand bronze, qdrs : quadrans, sol : solidus, hyp : hyperperon, asp : aspron trachy, sem : semissis, trr : tetradrachme, trd : tridrachme, drd : didrachme, drc : drachme, arg : argenteus. Les états de conservation ont été définis avec beaucoup de circonspection afin d'assurer pleine satisfaction aux acheteurs dès réception. Aucune monnaie ne présente de vices éliminatoires et même les pièces « B » sont décentes. N'hésitez pas à spécifier pour les empereurs à choix multiples les revers que vous ne souhaitez pas recevoir. Cette liste restera valable dans la limite des pièces disponibles jusqu'à parution d'une nouvelle liste.

1 Auguste/dnrr. -17 Colonia Patricia. Tête nue à dr./ QVOD VIAE MVN SVNT. Double arche triomphal. RCV. 1631 (450€). Corrodé et piqué. Poids léger (2,38 g). RR **B 55€**
2 Agrippalas 41 Rome. Tête à droite avec la couronne rostrale./ S-C. Neptune debout à g. (RCV. 1812 (65€). Décentré au droit. Usure importante. **B 45€**
3 Tibère César/las 10 Lyon. Tête laurée à dr./ ROM ET AVG. Autel de Lyon. RCV. 1756 (110€). Beau portrait. Imitation ? Sans patine. **TB 75€**
4 Claude/as 42 Rome. Tête nue à g./ LIBERTAS AVGVSTA. La Liberté debout à dr. RCV. 1860 (125€). "Faiblesse sur les légendes. **TB 39€**
5 Néron/las 65 Lyon. Tête nue à g./ ARA PACIS. Autel de la paix. RCV. 1971 (125€). Flan corrodé. **AB 19€**
6 Vespasien/dnr. 75 Rome. Tête laurée à dr./ PON MAX TR P COS VI. La Paix assise à g. RCV. 2301 (185€). Patine grise. **TB+ 45€**
7 Titus/las 77 Lyon. Tête laurée à dr./ PROVIDENT. Autel de la Providence. Autel. RCV. 2477 (150€). Patine marron. **B 29€**
8 Domitien César/las 77 Lyon. Tête laurée à dr./ S-C. L'Espérance marchant à g. RCV. 2658 (55€). Patine marron foncé. **B 35€**
9 Domitien Aug/ses. 95 Rome. Tête laurée à dr./ IOVI VICTORI. Jupiter assis à g. RCV. 2766 var. (110€). Patine noire. **B 65€**
10 Nervadup. 97 Rome. Tête laurée à dr./ LIBERTAS PVBLICA. La Liberté debout à g. RCV. 3064 (185€). Patine noire. **B+ 45€**
11 Trajan/dnr. 104 Rome. Tête laurée à dr./ S P Q R OPTIMO PRINCIPI. Dace assis à dr. devant un trophée. RCV. 3169 var. (170€). Patine gris foncé. **TB+ 34€**
12 Hadrien/dnr. 123 Rome. Buste lauré à dr. drapé sur l'épaule g./ P M TR P COS III. L'Équité debout à g. RCV. 3520 var. (130€). Usure importante, mais lisible. ... **TB 35€**
13 Aélius/les. 137 Rome. Buste drapé, tête nue à dr./ FELICITAS AVG. La Félicité debout à g. RCV. -. Usé **AB 35€**
14 Antonin le Pieux/ses. 142 Rome. Tête laurée à dr./ APOLLINI AVGVSTO. Apollon debout à g. RCV. 4149 (500€). Sans patine. Faiblesse de frappe. **TB 65€**
15 Faustine mère/ses. 147 Rome. Buste voilé et drapé à dr./ AETERNITAS. La Fortune debout à g. tenant un globe et un gouvernail. RCV. 4608 (170€). Sans patine. **RB+ 55€**
16 Marc Aurèle César/ses. 143 Rome. Buste tête nue à dr., drapé sur l'épaule g./ IVVENTAS. La Jeunesse debout à g. RCV. 4804 (170€). Sans patine. **B+IB 28€**
17 Marc Aurèle Aug./174 Rome. Tête radiée à dr./ Jupiter assis à g. RCV. -. Sans patine. Flan court **B 18€**
18 Faustine jeune/dnr. 161 Rome. Buste drapé à dr./ VENVS. Vénus debout à g. RCV. 5266 (35€). Flan ébréché. Jolie patine. **TB 22€**
19 Commode/dnr. 186 Rome. Tête laurée à dr./ P M TR P XI IMP VII COS P P. L'Équité debout à g. RCV. -. Beau portrait. **TB+ 35€**
20 Septime Sévère/dnr. 209 Rome. Tête laurée à dr./ P M TR P XVII COS III PP. La Concorde assise à g. RCV. 6344 var. (65€). Piqué et corrodé. **TB 15€**
21 Julia Domna/dnr. 198 Laodicée. Buste drapé à dr./ HILARITAS. La Joie debout à g. RCV. 6586 (80€). **TB 85€**
22 Caracalla/dnr. 208 Rome. Tête laurée à dr./ PONTIF TR P XI COS III. Mars marchant à g. RCV. 6867 (75€). R. Flan taché au revers. **TB+ 29€**
23 Gétaldnr. 207 Rome. Buste drapé, tête nue à dr./ PONTIF COS. Minerve debout à g. RCV. 7186 (80€). Patine grise. Un coup sur l'oeil. **TB/B 25€**
24 Élagabal/dnr. 221 Rome. Buste lauré et drapé à dr./ SVMVVS SACERDOS AVG. Élagabal sacrifiant à g. RCV. 7549 (60€). R. **TB 45€**
25 Julia Maésa/dnr. 218 Rome. Buste drapé à dr./ PIETAS AVG. La Piété debout à g. RCV. 7755 (100€). Patine noire. **TB 45€**
26 Alexandre Sévère/ses. 232 Rome. Buste lauré drapé sur l'épaule g./ PROVIDENTIA AVG. L'Annone debout à g. RCV. 8014 (85€). Patine noire. Portrait inhabituel. . **TB 45€**
27 Alexandre Sévère/ltr. 224 Alexandrie. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ Aigle debout à g., tenant une couronne. RCV. -. Nettoyé. **B+ 15€**
28 Julia Mamée/dnr. 226 Rome. Buste diadémé et drapé à dr./ VESTA. Vesta debout à g. RCV. 8217. A été doré. **TB 22€**
29 Maximin I^{er} Thrace/ses. 236 Rome. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ FIDES MILITVM. La Fidélité debout à g. RCV. 8327 var. Patine vert gris. **TB 65€**

30 Gordien III/lant. 238 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ VIRTVS AVG. La Virilité debout à g. RCV. 8668 (32€). Patine grise. **TB+ 15€**
31 Philippe I^{er}/lant. 247 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ P M TR P III COS II PP. La Félicité debout à g. RCV. 8946 (32€). Joli portrait servi par un belle patine. **TB+ 25€**
32 Otacilia Sévère/lant. 247 Rome. Buste diadémé, drapé à dr. avec croissant/ CONCORDIA AVGG. La Concorde assise à g. devant un autel. RCV. 9149 (50€). **TB/TB+ 35€**
33 Philippe II César/ses. 245 Rome. Buste drapé, tête nue à dr./ PRINCIPI IVVENTVTIS. Philippe II debout à dr. RCV. 9250 (32€). Patine noire. **B 29€**
34 Trajan Décélant. 250 Rome. Buste radié et cuirassé à dr./ ADVENTVS AVG. Trajan Dèce à cheval. RCV. 9366 (38€). Flan piqué au droit. **TB/TTB 17€**
35 Trébonien Galle/lant. 252 Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ PAX AETERNA. la Paix debout à g. RCV. 6939 (40€). Nettoyé. **TTB 35€**
36 Valérien I^{er}/lant. 253 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ FIDES MILITVM. La Fidélité debout à g. RCV. 9938 (30€). Patine grise. **TB+ 11€**
37 Gallien/lant. 262 Siscia. Tête radiée à dr./ AEQVIT AVG. L'Équité debout à g. RCV. -. Avec argenture. Flan voilé. **TTB/TB 15€**
38 Saloninélant. 263 Rome. Buste diadémé et drapé à dr. avec croissant./ VESTA. Vesta assise à g. RCV. 10665 (30€). Patine marron. **TTB 35€**
39 Salonin César/lant. 260 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ PRINC IVVENT. Salonin debout à g. avec un captif. RCV. 10771 (95€). Patine noire. R **B+ 29€**
40 Claude II/lant. 269 Cyzique. Buste radié et drapé à dr./ VICTORIAE GOTHIC. Trophée et deux captifs. RCV. 11381 (100€). Patine verte. **TB 75€**
41 Divo Claudiolant. 270 Rome. Tête radiée à dr./ CONSEC-RATIO. Autel. RCV. 11462 (38€). Flan taché. **TB 15€**
42 Quintillelant. 270 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ APOLLINI CONS. Apollon debout à g. RCV. 11434 (80€). Patine verte. **TB+ 35€**
43 Postumelant. 267 Cologne. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ IOVI VICTORI. Jupiter marchant à g. RCV. 10955 (38€). Patine grise. **TTB/TB 35€**
44 Victorin/lant. 270 Trèves. Buste radié et cuirassé à dr./ SALVS AVG. La Santé debout à dr. RCV. 11179 (45€). Beau portrait. **TTB/TB+ 25€**
45 Aurélien/lant. 272 Milan. Buste radié et cuirassé à dr./ VIRTVS MILITVM. Aurélien et la Virilité face à face. RCV. 11635 (30€). Sans patine. **TB+ 12€**
46 Séverine/laur. 274 Siscia. Buste diadémé et drapé à dr. avec croissant./ CONCORDIAE MILITVM. La Concorde militaire debout à g. RCV. 11706 var. (80€). Patine gris vert. R. **TB 19€**
47 Probus/laur. 281 Lyon. Buste radié et cuirassé à dr./ FELICIT TEMP. La Félicité debout à g. RCV. 11970 (32€). Patine vert noir. **TTB 29€**
48 Carus/laur. 282 Ticinum. Buste radié et cuirassé à dr./ SPES PVBLICA. L'Espérance marchant à g. RCV. 12180 (50€). Patine vert gris. R. **TB/TB+ 27€**
49 Carin Aug/laur. 285 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ AETERNIT AVGG. L'Éternité debout à g. RCV. 12341 (50€). Sans patine. **TB+ 29€**
50 Dioclétien/laur. 285 Rome. Buste radié et cuirassé à dr./ IOVI CONSERVAT AVG. Jupiter debout à g. RC. 3515 (25€). Beau portrait. **TTB 35€**
51 Dioclétien/ps. aurl. 294 Héraclée. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ CONCORDIA MILITVM. Dioclétien recevant un globe nicéphore de Jupiter. RC. 3540 (25€). Patine verte. **TB 15€**
52 Maximien Hercule/laur. 287 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ IOVI CONSERVAT AVGG. Jupiter debout à g., un captif à ses pieds. RC. -. Joli revers. **TB/TTB 25€**
53 Maximien Hercule/ps. aurl. 294 Cyzique. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ CONCORDIA MILITVM. Maximien recevant un globe nicéphore de Jupiter. RC. 3639 (25€). Patine noire piquée. **TB 10€**
54 Constance I^{er} César/foi. 300 Rome. Tête laurée à dr./ SAC MON VRB AVGG ET CAESS. La Monnaie debout à g. RC. 3675 (40€). Patine marron foncé. **TB+ 19€**
55 Galère César/ps. aurl. 297 Alexandrie. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ CONCORDIA MILITVM. Galère recevant un globe nicéphore de Jupiter. RC. 3713 var. (30€). **TB 25€**

56 Galère Aug./foi. 310 Nicomédie. Tête laurée à dr./ GENIO AVGVSTI. Génie debout à g. RC. 3717 (25€). Patine noire. **TB 9€**
57 Galéria Valéria/foi. 310 Serdica. Buste diadémé et drapé à dr./ VENERI VICTRICI. RC. 3730 var. (110€). Patine verte. R. **TB+ 75€**
58 Sévère II César/1/4 foi. 305 Siscia. Tête laurée à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Génie debout à g. RC. 3740 (100€). Patine vert noir. RR. **TB+TTB 75€**
59 Maxence/foi. 310 Ostie. Tête laurée à dr./ FIDES MILITVM AVG N. la Fidélité debout à g. tenant deux enseignes. RC. 3782 (45€). R. **TB+ 35€**
60 Maximin II César/1/4 foi. 305 Siscia. Tête laurée à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Génie debout à g. RC. 3759 (65€). Patine vert noir. R. **TB+TTB 55€**
61 Maximin II Aug./foi. 311 Sis. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ IOVI CONSERVATORI AVGG NN. Jupiter debout à g. tenant un globe nicéphore et aigle à ses pieds. RC. 3767 (18€). Patine verte. **TB 15€**
62 Licinius Ier/foi. 321 Héraclée. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ IOVI COSNERVATORI. Jupiter debout à g. entre un aigle et un captif. RC. -. Patine verte. **TB+ 12€**
63 Licinius II/foi. 321 Héraclée. Buste casqué et cuirassé à g. avec lance et bouclier./ IOVI CONSERVATORI. Jupiter debout à g. entre un aigle et un captif. RC. 3815 (25€). Patine verte. **TTB 22€**
64 Constantin I^{er}/foi. 315 Lyon. Buste lauré et drapé à dr./ SOLI INVICTO COMITI. Sol debout à g. RC. 3881 (15€). Beau portrait. **TTB/TB 15€**
65 Constantin I^{er}/cen. 322 Trèves. Buste casqué et cuirassé à dr./ BEATA TRANQVILLITAS. Autel. RC. 3870 (20€). Patine verte. **TB 10€**
66 Constantin I^{er} Divus/cen. 337 Antioche. Tête voilée à dr./ Constantin dans un char s'élevant au ciel ; au-dessus, la main de Dieu. RC. 3889 (18€). Patine verte. **TTB 45€**
67 Romelcen. 330 Thessalonique. Buste casqué et cuirassé de Rome à g./ La Louve allaitant Rémus et Romulus. RC. 3894 (15€). Patine vert foncé. **TB+ 15€**
68 Constantinople/cen. 330 Cyzique. Buste casqué, drapé et cuirassé à g./ Victoire debout à g. sur une proue. RC. 3890 (15€). Poids lourd. Patine marron. **TTB 25€**
69 Crispus/cen. 320 Ticinum. Buste lauré et cuirassé à g. avec lance et bouclier./ VIRTVS EXERCIT. Étendard et deux captifs. RC. 3927 (30€). Patine foncée. **TB 7€**
70 Constantin II César/cen. 333 Alexandrie. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ GLORIA EXERCITVS. Deux soldats et deux étendards. RC. 3951. Patine foncée. **TB 5€**
71 Constance II César/cen. 330 Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ GLORIA EXERCITVS. Deux soldats et deux étendards. RC. 3986 (10€). Patine marron. **TTB 7€**
72 Constans Aug./pb. 346 Tête diadémée à dr./ VOT XX MVLT XXX dans une couronne. RC. -. Patine marron. Petit flan. **TTB 9€**
73 Constance II Aug./mai. 348 Constantinople. Buste diadémé, drapé et cuirassé à g. tenant un globe./ FLE TEMP REPARATIO. Constance tenant un étendard ; devant deux captifs. RC. 4004 (30€). Patine foncée. **TB 17€**
74 Constance Galle/mai. 352 Héraclée. Buste drapé et cuirassé, tête nue à dr./ FEL TEMP REPARATIO. Soldat terrasant un cavalier. RC. 4054 (45€). Patine vert foncé sur un flan irrégulier. R. **TTB/TB+ 45€**
75 Julien II/mai. 363 Buste diadémé, casqué et cuirassé à g. avec casque et lance./ VOT X MVLT XX dans une couronne. RC. 4074 (35€). Patine noire sur un petit flan. **TB+ 15€**
76 Jovien/mai 363 Constantinople. Buste diadémé, drapé et cuirassé à g./ VOT V dans une couronne. RC. 4086 (85€). Patine noire. Poids lourd. R. **TTB 45€**
77 Procope/pep. 365 Héraclée. Buste diadémé, drapé et cuirassé à g./ REPARATIO FEL TEMP. Procope debout tenant un étendard et un bouclier ; chrisme dans le champ. RC. 4124 (300€). Patine verte sur un flan irrégulier. RR. **TB+ 115€**
78 Valens/pb. 367 Arles. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ GLORIA ROMANORVM. Valens debout à dr. tenant un étendard et un captif. RC. 4117 (20€). **TB 7€**
79 Théodose I^{er}/sil. 383 Trèves. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ VIRTVS ROMANORVM. Rome assise à g. RIC. 106a. Flan court, imitation pour la Bretagne. R. **TB+ 75€**
80 Arcadius/pb. 401 Buste casqué et cuirassé de face avec lance et bouclier./ Constantinople trônant de face. RC. -. Patine marron foncé. R. **TB+IB+ 35€**

APPELEZ POUR RÉSERVER : CGB, 46, Rue Vivienne, 75002 PARIS, tél : 01 42 33 25 99 - cgb@cgb.fr
RÈGLEMENT À LA COMMANDE + 5 € DE FRAIS DE PORT - FRANCO AU-DESSUS DE 80 €
TOUTE MONNAIE RENVOYÉE SOUS DIX JOURS EST IMMÉDIATEMENT REMBOURSÉE

LES BOURSES

FÉVRIER

2/4 Berlin (D) (****) (N) World Money Fair

3 Paris (75) (*)(B) AFEP**

4 Argenteuil (95) (**) (N)**

4 Neumarkt (D) (***)(N + Ph)

9/11 Mont-de-Marsan (40) (Exposition)

10 Saint-Sébastien-sur-Loire (44) () (tc)**

10 Londres (GB) (**) (N)**

10/11 Draguignan (83) (NC) (tc)

11 Ermont (95) (*) (tc)

11 Val de Salm (B) (**) (N)

11 Dortmund (D) (**) (N)

17/18 Pessac (33) (**) (tc)

18 Bresles (60) (nc) (tc)

18 Draguignan (83) (**) (N)

18 Herblay (95) (*) (tc)

18 Savigny-sur-Orge (91) () (N)**

18 Zolder (B) (**) (N)

18 Rotterdam (NL) (**) (N + P)

24 Heerlen (NL) (****) (N)

25 Gonesse (95) (**) (tc)

25 Hyères (83) (**) (N)

25 Meaux (77) (**) (tc)

25 Pollestres (66) (**) (N)

25 Strasbourg (67) (****) (N)

25 Le Vaudreuil (27) (****) (tc)

25 Tilburg (NL) (****) (N)

25 Trier/Konz (D) (****) (N)

25 Ulm (D) (**) (N)

24/25 Stuttgart (D) (****) (N)

25 Beaumont-du-Périgord (24) (**) (tc)

25 Piennes (54) (**) (N)

25 Amsterdam (NL) (**) (N + P)

31 Göppingen (D) (**) (N)

31 Neuchâtel (CH) (**) (N)



**CLIQUEZ POUR VISITER LE
CALENDRIER DE TOUTES LES
BOURSES ÉTABLI PAR
DELCAMPE.COM**

BOURSES 2007 (JANVIER/DECEMBRE)

Depuis un peu plus de deux ans, chaque mois, nous vous offrons un calendrier des bourses. Au début seul le mois en cours était présenté. À la demande de nombreux collectionneurs, nous vous fournissons maintenant le calendrier des deux mois à venir. Notre cotation s'est étoffée au cours de l'année 2006. Des salons ont perdu des étoiles comme Château-du-Loir dans la Sarthe (*). D'autres en ont gagnés comme Goussainville (****). Nous avons affiné notre méthode de classement en signalant la nature du salon. Souvent une multi collection (tc) avec un ou deux numismates est moins intéressante qu'une bourse uniquement consacrée à la Numismatique. Trop de manifestations tuent les bons salons. La concurrence d'Internet vide les réunions et souvent les collectionneurs ne reviennent pas l'après-midi. Les organisateurs doivent être vigilants sur les « professionnels » qui participent à leur

manifestation ainsi qu'au public qu'il reçoive. Une réputation de bonne bourse est longue à construire et se détruit en deux salons « ratés ».

Nous avons recueilli de nombreuses informations sur les salons grâce à des interlocuteurs (professionnels ou collectionneurs). Aujourd'hui de nombreux organisateurs nous font parvenir très tôt les informations sur leur prochaine manifestation, qu'ils en soient remerciés et tant pis pour les autres. Nous allons essayer encore d'affiner nos méthodes en 2007. Nous participons en moyenne à plus de quarante manifestations dans l'année, tant en France qu'à l'étranger. C'est un bon reflet du marché et nous avons reçu de nombreux encouragements à continuer. Bien sûr quelques grincheux se sont manifestés, mais il vrai qu'il n'y a que ceux qui ne font rien qui ne méritent pas de critique. Bonne Année 2007 et à notre prochaine rencontre dans un salon !

MARS

3-4 Munich (A) (*****) (N)

4 Châlons-en-Champagne (51) (****) (N + tc)

4 Sète (34) (****) (N)

4 Thyez (74) (**) (tc)

4 Lausanne (CH) (****) (N)

10 Paris (75) (**) (N) (SNENNP)**

10 Verden (D) (**) (N)

11 Le Chesnay (78) (**) (N)

11 Le Mans (72) (**) (tc)

11 Anvers (B) (**) (N)**

11 Karlsruhe (D) (****) (N)

18 Bergerac (24) (**) (tc)**

18 Chaumont (52) (nc) (tc)

18 Eindhoven (NL) (**) (N + P)

18 Altenburg (D) (**) (N)

18 Böchum (D) (**) (N)

18 Pirmasens (D) (**) (N)

18 Vöhringen (D) (**) (N)

18 Wiesbaden (D) (**) (N)

18 Winterthur (CH) (**) (tc)

Nos excuses aux organisateurs et à tous ceux qui souhaitaient nous voir aux bourses de Goussainville le 7 janvier et de Montélimar le 28 janvier, un souci de santé nous ayant empêché d'être présent sur ces deux salons. Idem pour les salons de Hyères le 25 février et de Munich les 3 et 4 mars.

Nous participerons comme d'habitude au salon de l'AFEP le samedi 3 février 2007 :

Association Numismatique du Roussillon Bourse annuelle le 25 février 2006 à Pollestres.

Nous organisons notre 3^e bourse numismatique le dimanche 25 février 2007 dans la salle polyvalente Pollestres de 9H00 à 18H00 : antique, royale, médiévale, moderne, euro, jeton, médaille, billets, matériel numismatique.....

Pollestres est situé à 6 Km au sud de Perpignan en direction de l'Espagne
Nombre d'exposants : ± 30

Entrée et parking gratuits

Contact tel : 04.68.54.50.44 ou 04.68.54.29.92

Association Numismatique du Roussillon
42 Av de Grande Bretagne

66000 Perpignan

Hôtel Paris-Est de la Gare de l'Est de 9h00 à 17h00. Bourse mais aussi Assemblée Générale de l'AFEP, conférence sur les €-billets et réunion de la FFAN. Dimanche 4 février 2007, retrouvez-nous pour la 39^e Bourse numismatique d'Argenteuil de 8h30 à 17h00, qui retrouve son emplacement habituel à la Salle Jean Vilar 9, bld Héloïse 95100 Argenteuil.

Enfin, 17^e bourse numismatique dimanche 18 février de 9h00 à 17h00 dans la salle du COSOM, 33 avenue de la division Leclerc à Savigny-sur-Orge. Cette manifestation est soutenue par la FFAN car la section numismatique d'Arts et Loisirs à Savigny est membre de la Fédération. Comme d'habitude, n'oubliez pas de passer vos commandes avant le jeudi de chaque salon. Prenez rendez-vous si vous voulez faire un dépôt, ou une vente en envoyant un mail à Laurent Schmitt, schmitt@cgb.fr

**BOURSE DE
PIENNES LE 25
MARS CLIQUEZ
POUR TOUTES LES
INFORMATIONS !**

Royales n° 103

Philippe II dit «Auguste» - (1180-1223)

1	Denier parisis, 1 ^{er} type, circa 1200, Arras, Dy.166, Exemplaires usés avec manques de métal en périphérie	AB	13€
2	Denier, avant 1201, Laon, Dy.184, Flan assez large et patine foncée	B	40€

POITOU (Comté de) - Alphonse de France - (1241-1271)

3	Denier, circa 1250, Bd.429, Flan large. Patine foncée	TB	45€
---	---	-----------	------------

POITOU (Comté de) - Alphonse de Poitiers, frère de saint Louis - (1241-1271)

4	Denier tournois, circa 1260, Poitiers, Bd.431(3 f.), Flan assez large. Faible relief	TB+TTB	60€
---	--	---------------	------------

POITOU (Comté de) - Alphonse de Poitiers - (1241-1271)

5	Obole tournois, circa 1260, Bd.432, Flan irrégulier avec légère oxydation de surface	TB	37€
---	--	-----------	------------

MAINE (Comté du) - Charles de Valois - (1290-1317)

6	Coronat, circa 1290, Le Mans, Bd.180 var., Flan irrégulier. Légère patine grise	TB+	88€
---	---	------------	------------

Philippe IV (1285-1314)

7	Maille tierce à l'O rond, Circa 1280-1290, Dy.219D, Flan taché avec de petits manques de métal et périphérie	TB+	59€
---	--	------------	------------

Philippe VI de Valois - (1328-1350)

8	Denier tournois, 1 ^{er} type, 06/09/1329 (en fait 1350), Dy.278, Flan irrégulier. Patine grise	B+	15€
---	---	-----------	------------

NIVERNAIS - Mahaut II - (1257-1267)

9	Denier, c.1260, Nevers, Bd.347 (2 f.), Flan voilé. Patine grise	TB+	69€
---	---	------------	------------

BOURGOGNE - Hugues V - (1305-1315)

10	Denier, c.1310, Dijon, Bd.1211 (2 f.), Flan irrégulier	B+	30€
----	--	-----------	------------

Philippe VI dit "de Valois" - (1328-1350)

11	Double parisis, 3 ^e type, 1 ^{er} ém., 27/04/1346, Dy.269, Monnaie avec manque de métal périphérique .	TB	11€
----	---	-----------	------------

Philippe VI de Valois - (1328-1350)

12	Double parisis 3 ^e type, 1 ^{er} ém., 27/04/1346, Dy.269 ou 269A, Flan irrégulier	TB+	18€
13	Denier tournois, 1 ^{er} type, 06/09/1329 (en fait 1350), Dy.278, Flan large et irrégulier	TB+	29€
14	Denier tournois, 4 ^e type, 1350, Dy.285, Patine foncée et flan irrégulier. Rare	B	45€

Jean II dit "le Bon" - (1350-1364)

15	Gros à la couronne, (16/10/1358), Dy.305B, Exemplaire avec manque de métal. Flan irrégulier	TB+	100€
----	---	------------	-------------

SAVOIE (Maison de) - Louis - (1402-1418)

16	Denier, (20/01/1350), Bd.1181, Flan irrégulier et court. Aspect de surface granuleux	TB	69€
----	--	-----------	------------

Henry VI - (1420-1453)

17	Blanc aux écus, 23/11/1422, Saint-Lô, lis en début des légendes, Dy.449, Usure importante. Patine foncée	AB	30€
----	--	-----------	------------

Charles VIII - (1483-1498)

18	Karolus, 11/11/1488, Poitiers ? point 8 ^e ?, Dy.593, Flan irrégulier et voilé	B	14€
19	Liard au dauphin, 1 ^{re} émission, (11/09/1483), Atelier indéterminé, Dy.600, Flan voilé et usure importante	B-	6€

SAVOIE (Duché de) - Louis - (1440-1465)

20	Quart de gros, Cornavin, Dy.600, Flan irrégulier et taché	TB+	50€
----	---	------------	------------

François 1^{er} - (1515-1547)

21	Liard à l'F, 19/03/1541, Chambéry, *, 69.840 ex., Sb.4290 (7 ex.), Décentrage au droit	B+	55€
----	--	-----------	------------

Henri II - (1547-1559)

22	Douzain aux croissants, 1550, Paris, A, 4.458.960 ex., Sb.4380, Exemplaire frappé sur un flan irrégulier. Exemplaire recouvert d'une patine foncée	B+IAB	14€
23	Douzain aux croissants, 1550, Lyon, D, point 12 ^e , 2.092.320 ex., Sb.4380 (14 ex.), Usure importante. Exemplaire recouvert d'une patine grise	B+	7€
24	Douzain aux croissants, 1551, Paris, A, 7.440.480 ex., Sb.4380 (47 ex.), Flan irrégulier. Patine grise avec taches	TB	30€

25	Douzain aux croissants, 1552, Rennes, 9, 680.640 + 614.880 ex., Sb.4380 (4+2), Douzain sur flan irrégulier et recouvert de concrétions vertes. Différent du maître indéterminé	B+	8€
----	--	-----------	-----------

26	Douzain aux croissants, 1553, Paris, A, 826.560 ex., Sb.4380 (7 ex.), Flan large, légèrement voilé et irrégulier. Exemplaire recouvert d'une patine grise	B+	8€
----	---	-----------	-----------

27	Douzain aux croissants du Dauphiné, 2 ^e type, 1552, Grenoble, Z, 302.400 ex., Sb.4384 (7 ex.), Variété avec millésime noté 1332. Flan un peu court et irrégulier	TTB/TB+	55€
----	---	----------------	------------

NAVARRÉ (Royaume de) - Henri d'Albret - (1516-1555)

28	Liard à la croissette, sd. (1541-1555), Bd.585, Flan irrégulier. Patine grise	TB+TB	32€
----	---	--------------	------------

Charles IX - (1560-1574)

29	Teston, 4 ^e type, 1563, Bayonne, L, 103.326 ex., Sb.4610 (12 ex.), Joli revers. Flan irrégulier	TB+TTB	120€
----	--	---------------	-------------

30	Teston, 1568, Toulouse, M, 224.479 ex., Sb.4602 (13 ex.), Flan large. Frappe un peu faible au niveau du buste	TB/TB+	59€
----	---	---------------	------------

31	Teston, 4 ^e type, 15[?], Bayonne, L, Sb.4610, Exemplaire présentant plusieurs rayures. Fin du millésime illisible	TB	53€
----	--	-----------	------------

32	Teston, 5 ^e type, 1563, Limoges, I, 88.085 ex., Sb.4614 (2 ex.), Flan irrégulier et oblong. Petit coup devant le visage du roi.....	B/TB	49€
----	--	-------------	------------

33	Double sol parisis, 1 ^{er} type, Millésime indéterminé, Montpellier, N, Sb.4466, Flan irrégulier	B+IAB	20€
----	---	--------------	------------

Henri III - (1574-1589)

34	Franc au col plat, 1580, Bordeaux, K, 141.933 ex., Sb.4714 (8 ex.), Flan irrégulier. Forte usure	B	65€
----	--	----------	------------

35	Douzain aux deux H, 2 ^e type, 1575, Poitiers, G, 216.837 ex., Sb.4400, Flan irrégulier avec de petits éclatements	TB	28€
----	--	-----------	------------

36	Liard du Dauphiné, 1 ^{er} type, 1578, Grenoble, Z, Sb.4314, Flan un peu court. Patine foncée	TB+	40€
----	---	------------	------------

37	Liard du Saint-Esprit, 1585, Lyon, D, 212.280 ex., Sb.4310 (3 ex.), Flan irrégulier. Frappe faible	B+TB	28€
----	--	-------------	------------

38	Double tournois, s.d. (1577), Paris, A, CGKL.84, Flan régulier et patine foncée	B+	12€
----	---	-----------	------------

39	Double tournois, 1588, Saint-Lô, C, 319.680 ex., CGKL.118, Flan irrégulier et surface granuleuse. Taches au revers	B	19€
----	--	----------	------------

40	Denier tournois, s.d. (1577), Paris, A, CGKL.90, Troué	B	3€
----	--	----------	-----------

41	Denier tournois, 1583, Paris, A, 283.530 ex., CGKL.90, Concrétions vertes	B-	19€
----	---	-----------	------------

42	Double tournois du Dauphiné, 1589, Grenoble, Z, CGKL.140C, Flan irrégulier et court	B/B+	38€
----	---	-------------	------------

DOMBES (Principauté de) - Louis II de Montpensier - (1562-1582)

43	Teston, 1576, Trévoux, Divo.33, Flan irrégulier. Petit éclatement à 2 heures au droit. Patine grise	TB+TTB	120€
----	---	---------------	-------------

La Ligue au nom d'Henri III - (à partir de 1589)

44	Demi-franc au col plat, 1593, Toulouse,M, Sb.4716 (2 ex.), Flan très court et irrégulier	B-	50€
----	--	-----------	------------

45	Quart de franc au col plat, 1591, Saint-Lizier, M, Sb.4718 (8 ex.), Flan court et irrégulier avec éclatements	B-	75€
----	---	-----------	------------

La Ligue au nom de Charles X - (1589-1598)

46	Douzain, 1593, Dijon, P, 2.088.000 ex., Sb.4412 (32 ex.), Flan irrégulier et voilé	TB+	38€
----	--	------------	------------

La Ligue au nom d'Henri III - (à partir de 1589)

47	Double tournois, s.d., Paris, A, 1.347.001 ex., CGKL.86, Flan irrégulier avec un éclatement	B-	9€
----	---	-----------	-----------

BÉARN (Seigneurie de) - Henri III de Navarre - (1572-1610)

48	Franc, 1580, Pau, Bd.600, Flan large et irrégulier	TB+	99€
----	--	------------	------------

49	Franc, Millésime illisible, Bd.597, Flan court et rogné	B+TB	70€
----	---	-------------	------------

DOMBES (Principauté de) - Henri II de Montpensier - (1592-1608)

50	Douzain, 1598, Trévoux, Bd.1070 ; Divo n° 102, Monnaie astiquée	B+	29€
----	---	-----------	------------

Henri IV - (1589-1610)

51	Douzain du Dauphiné, 1593, Grenoble, Z, Sb.4442, Flan irrégulier et patine grise	TB+	55€
----	--	------------	------------

52	Double tournois, 1 ^{er} type de Paris, 1603, Paris,		
----	--	--	--

A, 1.404.000 ex., CGKL.222, Choc à 2 heures au droit. Patine marron	B+IAB	28€
---	--------------	------------

53	Double tournois, 1 ^{er} type de Paris, 1604, Paris, A, 1.404.000 ex., CGKL.222, Flan régulier. Patine marron	TTB	55€
----	---	------------	------------

54	Double tournois, 1 ^{er} type, 1609, Lyon, D, 260.000 ex., CGKL.202 (R3), Patine foncée et usure assez importante	B+	30€
----	---	-----------	------------

55	Double tournois, 2 ^e type, 1609, Lyon, D, 260.000 ex., CGKL.204 (R3), Flan assez large et patine marron	TTB	65€
----	--	------------	------------

Louis XIII - (1610-1643)

56	Double tournois, type 1, 1614, Amiens, X, 1.648.556 ex., CGKL.262 (R1), Patine marron	TB+TB	24€
----	---	--------------	------------

57	Double tournois, type de Warin, 1643, Corbeil, A, CGKL.514, Patine foncée. Usure régulière	B	7€
----	--	----------	-----------

58	Douzième d'écu, 2 ^e poinçon de Warin, 1643, Paris, A, rose, Monnaie de Matignon, 6.417.130 ex., Dr.2/109, Exemplaire recouvert d'une patine grise et présentant de petites taches	B+	60€
----	--	-----------	------------

Louis XIV - (1643-1715)

59	Douzième d'écu à la mèche courte, 1644, Paris, A, point, Monnaie du Louvre, Dr.2/297, Flan légèrement voilé et patine grise. Rayure à droite de l'écu de France	TB+TTB	75€
----	---	---------------	------------

60	Denier tournois, 1648, Paris, A, Monnaie du Louvre, 771.672 ex., Dr.2/477, Patine foncée. Revers taché	TB+IAB	14€
----	--	---------------	------------

61	Liard de France au buste adolescent, 1657, Caen, C, 29.833.600 ex., Dr.2/479, Usure importante. Patine foncée	B+	7€
----	---	-----------	-----------

62	Liard de France au buste adolescent, 1656, Limoges, I, 23.704.320 ex., Dr.2/479, Faiblesse de frappe sur une partie du type du revers	B/IAB	6€
----	---	--------------	-----------

63	Liard de France au buste adolescent, 1657, Vimy-en-Lyonnais, D, 11.171.000 ex., Dr.2/479, Petites concrétions vertes au revers	B+	6€
----	--	-----------	-----------

64	Liard de France au buste adolescent, 1657, Limoges, I, 17.742.320 ex., Dr.2/479, Usure importante. Patine marron	AB	2€
----	--	-----------	-----------

65	Liard de France au buste adolescent, Millésime indéterminé, Corbeil, A, Dr.2/479, Usure importante	AB-	1€
----	--	------------	-----------

66	4 sols des traitants, 1676, Lyon ou Vimy, D, Dr.2/456 (A ou B), Petit éclatement de flan à 7 heures au droit. Patine grise avec de petites taches au droit	TTB	90€
----	--	------------	------------

67	Quatre sols aux deux L couronnées, 1692, Toulouse, M, rf, Dr.2/460, Patine grise. Restes de gravure de la pièce réformée	TB/TB+	28€
----	--	---------------	------------

68	Quatre sols aux deux L couronnées, 1693, Bordeaux, K, rf, 408.204 ex., Dr.2/460, Légèrement décentrée. Taches au droit	B	15€
----	--	----------	------------

69	Quatre sols aux deux L couronnées, Millésime indéterminé, Riom, O, rf, Dr.2/460, Usure régulière. Patine grise	B+	10€
----	--	-----------	------------

70	Quatre sols aux deux L couronnées, Millésime indéterminé, Atelier indéterminé, Dr.2/460, Flan irrégulier. Importants restes de gravure de la pièce réformée	B+	5€
----	---	-----------	-----------

71	Liard de France au buste âgé, 169[?], Troyes, V, Dr.2/480, Deux éclatements de flan. Gravure grossière	B+	8€
----	--	-----------	-----------

72	5 sols aux insignes, 1704, Strasbourg, BB, 14.694.136 ex., flan neuf, Dy.1567, Jolie patine grise ...	TTB	45€
----	---	------------	------------

73	Six deniers, 1711, Montpellier, N, 8.652.042 ex., Dr.2/482, Monnaie piquée	AB	4€
----	--	-----------	-----------

74	Liard de France, type de Lille, 1714, Lille, W, 1.300.200 ex., Dr.2/482, Monnaie décentrée. Patine marron	AB	7€
----	---	-----------	-----------

Louis XV - (1715-1774)

75	Demi-sol au buste enfantin, 1721, Paris, A, Dr.2/599, Usure régulière	B+	14€
----	---	-----------	------------

76	9 deniers des "Colonies Françaises", 1722, La Rochelle, H, Lec.193, Forte usure et monnaie décentrée au revers	B/IAB	30€
----	--	--------------	------------

77	Dixième d'écu dit "aux branches d'olivier", 1726, Paris, A, 1 ^{er} sem. 2.378.448 ex., Dr.2/582, Rayure sur le visage du roi. Patine grise	TB+TTB	50€
----	---	---------------	------------

78	Dixième d'écu dit "aux branches d'olivier", 1726, Troyes, V, 119.132 ex., Dr.2/582, Forte usure sur le buste. Patine foncée	AB/IAB	25€
----	---	---------------	------------

79	Vingtième d'écu dit "aux branches d'olivier", 1727, Limoges, I, Dr.2/583, Faibles reliefs, surtout au droit	AB	25€
----	---	-----------	------------

80	Double sol, 1739, Dijon, P, 1.382.522 ex., Dr.2/595, Exemplaire sans argenture. Patine gris foncé	B+IAB	18€
----	---	--------------	------------

APPELEZ POUR RÉSERVER : CGB, 46, Rue Vivienne, 75002 PARIS, tél : 01 42 33 25 99 - cgb@cgb.fr
RÈGLEMENT À LA COMMANDE + 5 € DE FRAIS DE PORT - FRANCO AU-DESSUS DE 80 €
TOUTE MONNAIE RENVOYÉE SOUS DIX JOURS EST IMMÉDIATEMENT REMBOURSÉE

CODE DES BOURSES

BOURSES 2007 (JANVIER/DECEMBRE)

CODE DES BOURSES:

nc (non connu) *, **, ***, ****, *****
(valeur de la bourse selon notre échelle).

nc : pas d'information sur cette manifestation

***** : vous êtes sur place, vous n'avez rien d'autre de particulier à faire, il pleut....

****** : intéressant mais uniquement si vous êtes sur place

******* : vraiment intéressant, mérite un déplacement pour y participer.

******** : l'une des grandes bourses nationales, à ne pas manquer, mérite le voyage et toute la journée, voire d'arriver la veille et de repartir le lendemain.

********* : l'une des grandes bourses internationales qui rythment l'année, mérite de prendre l'avion pour s'y rendre.

Bien entendu, ces étoiles sont le reflet de notre propre expérience d'exposants, de visiteurs et de collectionneurs. De la même manière que les étoiles du guide Michelin ne sont pas acquises ni perdues définitivement, nos opinions peuvent changer...

Pour avoir le plus d'étoiles possible :

- informez-nous des dates, lieux précis,

contacts, e-mail : ceci montre un souci de sérieux qui ne peut que se refléter dans la bonne organisation de la bourse.

- invitez autant de bons professionnels que possible et faites connaître votre bourse aux collectionneurs: vous créez un cercle vertueux qui fera venir d'autant plus de marchands qu'il y aura de visiteurs sérieux et vice-versa.

- recommandez aux professionnels d'avoir des plateaux de nouvelles monnaies ou billets et de le faire savoir : ne laissez pas faire comme pour la célèbre bourse parisienne où tout ce qui est nouveau et intéressant se traite le jeudi et le vendredi entre professionnels...

- contactez les médias locaux, écrivez-leur un article sur la numismatique, organisez un événement comme l'exposition à Dijon à l'occasion du trentième anniversaire de l'Association Numismatique de Bourgogne... bougez !

- essayez de créer une page internet attractive sur votre bourse, avec tous les renseignements utiles.

Tout cela va augmenter l'intérêt de votre bourse pour les visiteurs et donc nous encourager à vous attribuer des étoiles...

Bon courage et surtout, n'oubliez pas de nous envoyer par mail aussi bien les

annonces de votre bourse qu'un article et une photo après pour relever les temps forts.

- (N) : bourses majoritairement ou exclusivement numismatiques

- (B) : Billets seulement

- (tc) : bourses toutes collections ou multi-collections où la Numismatique est minoritaire

- 1) Bourses surlignées en gras (Bourses où participent CGB/CGF et normalement où un représentant de la FFAN est présent)

- 2) Bourses surlignées en italique/gras (Bourses organisées par une Association Fédérée FFAN, donc bénéficiant du label de l'Association)

- 3) Bourses surlignées en italique. Bourses recommandées par la FFAN, mais non fédérées

- 4) Événements soulignés (Réunion de Bureau, Assemblées Générales d'Associations, événements associatifs, expositions)

Les bourses qui ne figurent pas dans notre calendrier ou n'ont pas retenu notre attention (multi-collections, brocantes, foires à tout avec un ou deux numismates maximum), ne méritent ni le voyage, ni un détour et encore moins une visite ponctuelle ou bien encore ne nous ont pas été signalées en temps et en heures par les responsables, à vous de rayer les mentions inutiles.

RÉPONSE !

Notre lecteur JCLOUIS, du site Artnumisma a modérément apprécié l'article du BN029 concernant la protection du nom « numismate » et citant son site.

Il a donc rédigé une réponse que vous trouverez sur son site en cliquant sur <http://monnaie.chez-alice.fr/prieur.html>, avec des vertes et des pas mûres...

DUROCASSE

L'année 2007 commence et l'amicale numismatique durocasse, est heureuse de vous informer que les réunions mensuelles se tiennent toujours au Centre st Jean, 17 rue st Jean, 28100 Dreux (salle Faligan), chaque 3ème dimanche du mois (sauf août, durant lequel le centre est fermé), de 9h à 12h.

L'assemblée générale ordinaire aura lieu à la date anniversaire de la création du club, le dimanche 18 février 2007.

Tous les adhérents, ainsi que les amateurs de pièces de monnaies, billets, jetons, médailles, anciennes ou modernes, sont les bienvenus à nos réunions, que nous souhaitons accueillantes et conviviales.

Philippe Lhuerre

philippe.lhuerre@wanadoo.fr

DES POIDS HORS NORMES

Communiqués par notre lecteur Jean-Claude Le-Roy, des poids sortant des limites notées dans le FRANC V... à vos balances !

219:2 Morlon 4,24 g

221/9 Alu 1,19 g

268/16 B.Alu 8,26 g 2 ex

339/ " 3.46 et 3.91

267/2 " 7.63

AMIS DES ROMAINES : DÉCLARÉ !

Les Amis des Romaines, c'est parti ! L'Association a été déclarée le 9 novembre 2006, paru au JO du 16 décembre 2006, n° 1610. Quand vous lirez ces lignes, vous aurez reçu un appel à cotisation pour l'année 2007, en revanche, si vous avez réglé votre cotisation en 2006, elle reste valable pour 2007. Nous sommes déjà 49 inscrits. À quand les 100, 500 voire 1000 ?

À vous de répondre à cette question ! Cette nouvelle association, très spécialisée et en même temps très vaste, suscite un accueil bienveillant et un succès d'estime. Maintenant, à nous de mériter cette confiance et de faire vivre cette nouvelle association, ADR S P Q R !

Laurent Schmitt ADR 007 (président)

TRUQUÉE ?
REGARDEZ
BIEN ET
RÉPONSE
PAGE
SUIVANTE



ARCHI-FAUSSE...

Très probablement moulage par électro-érosion à partir de deux originaux.

Là où cela devient somptueux, vente e-bay 160065089778, signalée par notre lecteur Jean-François Muller, c'est que la présentation qui en est faite prouve que notre chinois ne connaît rien ni à la géographie politique de l'Europe puisqu'il mélange un avers français de Dupré avec le revers d'une 5 francs suisse de tir frappée pour le canton de Zug.

Pire, il ne lit pas « l'occidental » car il présente sa pièce comme suit :



Le chinois ? Le vendeur est effectivement chinois et a certainement décidé d'encore augmenter l'excédent commercial de l'Empire du Milieu : dans sa vente, il jure en anglais dans un langage fleuri de sa « *trustworthiness* », c'est-à-dire de sa bonne foi et pas un mot d'une copie.



Maintenant que nous avons bien ri, réfléchissons. Un individu, intouchable légalement (demandez à Dior ou Cartier ce qu'ils arrivent à faire en matière de contrefaçon en Chine...), totalement incompétent au delà des normes admises en Europe en matière de numismatique européenne, dispose d'un matériel qui lui permet de réaliser des copies qui passeraient tout à fait sur e-bay s'il avait assez de jugeote pour éviter d'apparier un avers français avec un revers suisse.

Vous vous souvenez des divers faux chinois déjà publiés dans le BN : il y a un sacré progrès. Dans deux ans, où en serons-nous car où en seront-ils ? Il lui suffit d'acheter un *World Coins* et de se procurer des modèles, e-bay est là aussi pour le lui permettre.

Il utilise manifestement la technologie de

l'électro-érosion, appliquée aux faux en Occident dès les années 70 et qui n'est plus le dernier cri de la technique mais reste extrêmement dangereuse quand elle est bien manipulée.

Pour faire simple, tout se passe comme une électrolyse où la pièce originale est l'un des poles électriques et une plaque métallique, qui deviendra le coin, l'autre. Au point de contact, la pièce originale creuse, molécule par

molécule, à chaque étincelle électrique, la plaque métallique. À la fin du jeu, la plaque métallique est devenue une copie en creux pratiquement parfaite de la monnaie et l'on en fait un coin qui servira à frapper des faux. Notre chinois dispose du matériel et pas des connaissances.

Que se passera-t-il quand il les aura acquises, aura trouvé des modèles, aura compris qu'il vaut mieux prétendre habiter ailleurs qu'en Chine et s'appeler John Smith ? Ça va saigner sur e-bay.

Quand on voit que des copies de musées s'y vendent sans problème très cher comme des originaux...

Y a-t-il quelqu'un pour protéger les collectionneurs ? Surtout, que les syndicats professionnels de numismates ne répondent pas tous à la fois.

Michel PRIEUR

Les sets monétaires 2007 de la MdP ou comment entretenir un flou plus qu'artistique...

1/ L'absence de toute communication officielle de la MDP sur les sets monétaires 2007 :

La monnaie de Paris n'a pas du tout communiqué sur les sets et le tirage des sets pour 2007, à la date où le présent article est rédigé, sur le site internet de la monnaie de Paris. C'est pourtant son vecteur principal d'information à l'intention des collectionneurs.

Elle n'a pas plus communiqué auprès de ses clients. Aucune prévente, souscription ou réservation n'a été proposée par courrier aux clients de la MDP.

2/ Un risque spéculatif autour de ces sets

Un flou artistique qui n'empêche pourtant pas certains professionnels de proposer en prévente ces sets (contre paiement en avance, jolie trésorerie à plus de 6 mois, ou au moins contre versement d'un acompte). Une souscription privée, initiée par des tiers, sur un coffret émis par un EPIC, c'est-à-dire un établissement public, voilà une gestion commerciale innovante...

De plus, des informations contradictoires circulent sur l'existence même de ces sets. Ces professionnels bénéficient-ils de contacts privilégiés au sein du service commercial de la MDP ou bien ont-ils lancé la souscription sur de simples rumeurs...

Entretenir ce flou ne peut que favoriser le développement de la spéculation sur ces sets surtout si l'on tient compte du contexte particulier créé par le programme de frappe 2007 : une première 2 euro commémorative à tirage confidentiel et une très grande incertitude autour du tirage de la 2 euro classique (elle sera de toute façon très recherchée car probablement très rare).

3/ Les émissions prévues seraient les suivantes :

- émission d'un set contenant la première deux euro commémorative française sur les 50 ans du traité de Rome (100 000 exemplaires). Initialement prévue en janvier, la vente est reportée en mars 2007.

- émission d'un set contenant la 2 euro classique au millésime 2007 (20 000

exemplaires). Cependant certaines sources non officielles font état de l'abandon pur et simple de ce projet. Certains professionnels ont maintenu les souscriptions lancées sur ce set. Qui croire?

- émission de 20 séries de 500 exemplaires contenant la 2 euro classique.

- émission à plusieurs millions d'exemplaires (donc aussi pour la circulation) d'une seconde 2 euro commémorative.

De toute évidence, la 2 euro classique 2007 sera encore plus recherchée que la première pièce de 2 euro commémorative française. Suivant l'hypothèse haute, elle serait émise à 30 000 exemplaires (20 000 + 20 x 500) soit le même nombre que la 2 euro classique grecque de 2004, la coupure de 2 euro classique la plus rare depuis la création de l'euro. Suivant l'hypothèse basse, elle ne serait produite qu'à 10 000 exemplaires...

Bref un véritable « objet de collection » !

Fabrice Rolland

redaction-evenements@amisdeleuro.org

Forum des Amis Du Franc n° 128

COIN ÉTONNANT

Communiquée par Daniel Dubuc « pour les Amis des Dupré » dit-il avec ironie, ce 5 centimes où le mot rentre dans la couronne... plus de point final, évidemment.



Le poids est pratiquement normal à 9,8 g et le diamètre, à 27,7 mm, l'est tout autant. Il faut croire que le graveur s'est étendu sur son CENTIMES...

100 € GAGNÉS PAR PHILÉMON !

Une monnaie de plus pour Philémon dans le podium de la Collection Idéale et pas des moindres : demi franc 1809 Marseille !



C'est le premier exemplaire que nous voyons et nous avons de tels doutes sur son existence que nous avons mis une prime de 100 € dans le FRANC VI pour la faire apparaître. Philémon gagne donc sur tous les tableaux...

La monnaie nous apprend par la même occasion que le différent monétaire est encore l'étoile de Cyprien Gaillard.

QU'EN PENSEZ-VOUS ?



Signalée par Laurent Grasteau, cette vente d'une banale 5 centimes An 5 BB laisse très perplexe. Je n'ai personnellement jamais vu ce type de lettrage, ni ce type de buste, seule la couronne du revers semble normale. Aucune information disponible, ni le vendeur, ni l'acheteur, contactés, n'ont daigné répondre. Je demandais entre autres le poids et la description de la tranche.

Quelqu'un a-t-il déjà vu une Dupré qui ressemble à cela ? Serait-ce encore une copie de musée, vendue comme copie au musée et sans mention copie sur e-bay ?

Comme vous pourrez le constater en cliquant sur la page, cela s'est quand même vendu 55 \$, dans les 40 €.

Toute information bienvenue.



L'AN 6 Q CONFIRMÉ EN TYPE F.288

La confirmation de la ligne F6_288_21 / An 6 Q, (absente jusqu'à ce jour de la CI) nous donne l'occasion de faire un point rapide sur l'état d'avancement des connaissances sur les coins de l'an 6 de Perpignan.

D'après le registre d'Augustin Dupré, neuf paires de coins avec un 6 pur ont été fabriqués le 29 fructidor An 5 i.e. le 15/09/1797 et aucun autre après cette date.

Dans le registre de correspondance entre Paris et Perpignan, nous trouvons à la même date trace de l'expédition de 9 paires de coins (donc très certainement les 6 purs pré-cités) et la demande de retourner les coins de l'An 5 en stock à Perpignan.

Le 5 pluviôse An 6 (24/01/1798), nous trouvons trace de l'expédition de 18 coins de revers (donc très probablement des 6/5).

L'étude des archives nous a par ailleurs appris que les 2 premières délivrances de l'An 7 ont été réalisées en fait avec des coins de l'an 6 (cf BN N°17) et donc que le total des frappes de l'An 6 à Perpignan n'est pas de 477 574 mais de 487 763.

La consultation du registre des déli-

vances nous apprend que les 20 délivrances de l'An 6 à Perpignan ayant eu lieu jusqu'au 5 pluviôse représentent un total de 198 055 exemplaires qui est donc le tirage minimum des frappes à l'An 6 pur.

Concernant les coins retrouvés et ce principalement au travers de la base photographique dont nous disposons aux « Amis du Franc », nous avons la répartition suivante :

Nombre de coins retrouvés

An 6 F6_288_21 1 coin signalé qui est confirmé aujourd'hui par l'exemplaire en illustration

An 6 F6_289_1 1 coin

An 6 F6_290_2 2 coins

An 6 F6_294_13 1 coin

F6_294_14 Signalé mais reste à confirmer (notamment s'il s'agit bien d'un 6 pur)

An 6/5 F6_288_22 3 coins

An 6/5 F6_294_15 1 coin

En conclusion, nous avons actuellement 6 coins signalés ou confirmés à l'an 6 pur sur les 9 possibles et 4 coins pour l'An 6/5 sur les 18 possibles !

Philippe THERET



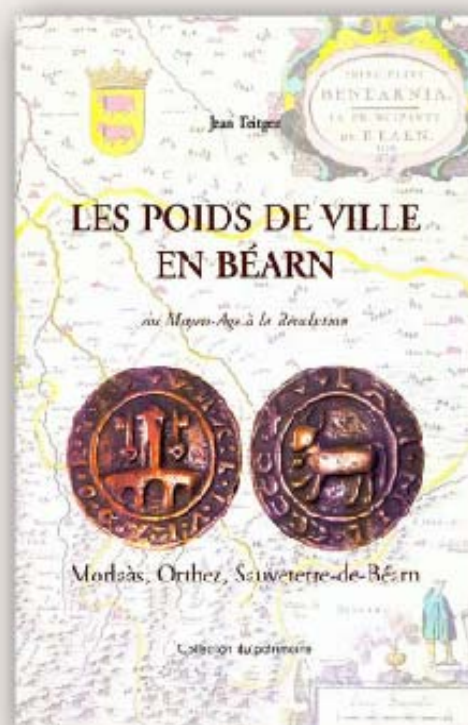
Le coin du libraire

Jean TEITGEN, *Les Poids de villes en Béarn du Moyen Âge à la Révolution, Morlaàs, Orthez, Sauveterre-de-Béarn*, Orthez 2006, 26 x 18 cm, broché, couverture couleur, 65 pages, illustrations n&b dans le texte, 4 planches couleur. Prix : 12 €. Ouvrage édité à compte d'auteur. Réf : lp30.

Petit par l'épaisseur mais gros par l'étendue du sujet traité. L'ouvrage est divisé en deux grandes parties. La première consacrée aux généralités permet de mieux comprendre le cadre d'utilisation de ces poids, principalement répandus dans le Midi de la France. L'auteur en profite pour rappeler une définition des poids de ville, leur origine et leur usage, la localisation géographique d'utilisation. Il fournit ensuite une description de ces poids de ville et essaie de dresser la liste des unités pondérales dans un cadre médiéval où le poids de la livre varie entre 380 et 500 grammes tandis que la livre de Charlemagne de 489,60 g et le marc sa division de 244,7529 g, se répandent progressivement dans le Royaume. Enfin l'auteur donne un inventaire actualisé à partir de la bibliographie, malheureusement trop restreinte de 2000 poids de ville environ d'après les ouvrages de Forien de Rochesnard.

La deuxième partie la plus importante est consacrée à l'étude des poids de ville de Morlaàs, d'Orthez et de Sauveterre-de-Béarn.

Le For général de 1106 permettait à ces trois villes d'avoir des poids à leurs armes. Pour Morlaàs, nous avons des poids de trois et de deux livres monétiformes, puis deux séries de livre carnassière (ou livre de boucherie). Pour Orthez, nous avons deux séries différentes : la première de 1274, comprend des poids de deux, une demi et quart de livres ; la deuxième de 1515 est composé de la même série de poids dont seulement 14 et 13 exemplaires sont actuellement recensés. Enfin Sauveterre-de-Béarn a eu trois émissions pondérales différentes, en 1234, 1297 et 1324. Les dernières pages de l'ouvrage sont consacrées aux sources, malheureusement trop peu nombreuses et à un essai de bibliographie à une annexe ayant pour sujet le tableau des concordances entre les anciens poids et leur valeur en grammes d'après un document de l'An 7 (1799-1800) dans le département des Basses-Pyrénées.



En résumé, c'est un petit livre d'un honnête homme, vivant dans son terroir pour un public averti ou curieux. « À vous de peser le pour et le contre ».

Laurent SCHMITT

Monnaies et Jetons des Colonies Françaises, par Jean Lecompte, Monaco 2007, cartonné, 15x21, 736 pages, cotes pour trois états de conservation et près de 3000 photographies, 60 €

En 2000, Jean Lecompte a publié sa première version qui remplaçait le très vieillissant ouvrage de Victor Gadoury et Georges Cousinié, retirant au passage les émissions post-coloniales telles que les frappes pour l'Afrique francophones, les Comores ou Madagascar, mais ajoutant un certain nombre de jetons et monnaies.

Cette édition révisée et augmentée (112 pages de plus) intègre un certain nombre de monnaies de nécessité en particuliers pour l'Algérie. Les cotes sont indiquées pour trois états de conservation et exprimées en euro.

Il est toujours difficile de coter les monnaies coloniales. Une bonne partie de ces monnaies ou jetons sont très rares, voire introuvables. Cette rareté s'explique par les difficultés chroniques liées à la circulation monétaire dans les colonies, du début de l'histoire coloniale française jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Du fait des distances, les relations avec la métropole sont longues et souvent interrompues par les guerres nous opposant à l'Angleterre. Jusqu'à ce que la France s'investisse réellement dans une politique coloniale, en Algérie sous Charles X pour en finir avec l'esclavage et les captures de chrétiens, en Afrique et en Asie sous la III^e

République car la gauche politique de l'époque souhaitait « apporter la civilisation aux primitifs » (sic !!), la circulation monétaire coloniale est plutôt une affaire de pénurie. D'où leur rareté, leur prix et la difficulté de les coter.

Une autre partie de ces monnaies est assez courante, le plus souvent car frappée entre 1870 et 1960. Là encore, il est souvent difficile de faire la part des choses entre les chiffres théoriques de frappes et ce qui est réellement trouvable.

Émérite collectionneur de monnaies coloniales, Jean Lecompte peine parfois à faire la part des choses. Certes, l'histoire coloniale après avoir été superbement ignorée après 1962 n'est plus qu'objet de dénigrement et de critiques, parfois à raison mais souvent aussi à tort. L'auto-flagellation et le devoir de repentir imposés par les médias l'emporte sur l'analyse historique. Il en est de même pour la numismatique coloniale française, injustement boudée par les Français mais activement collectionnée à l'étranger y compris par les collectionneurs originaires de nos anciennes colonies.

D'autre part, si le catalogue s'est beaucoup enrichi de monnaies de nécessités, travail très inspiré par Roland Elie et l'ACJM, une plus large consultation des collectionneurs

et marchands lui aurait permis d'intégrer des inédits forts importants, vous trouverez un page d'inédits dans ce numéro. L'ouvrage est un guide essentiel pour les monnaies coloniales françaises tant pour le spécialiste que pour le débutant désireux de découvrir un monnayage très varié, fort intéressant et relativement très bon marché. Sachant que l'alternative, comme référence, est le World coins, on ne doit pas hésiter une seconde à acquérir cet ouvrage.

Laurent COMPAROT



<http://www.ordonnances.org/>



Mise en ligne des références des textes monétaires des manuscrits de la Monnaie de Paris 4° 144 (1564-1577), 4° 145 (1571-1577) et 4° 146 (1577-1586), 4° 147 (1587-1599) et 4° 148 (1583-1599), 4° 149 et 4° 150 (1600-1609), règnes de Charles IX, Henri III et Henri IV.

Arrêt du Conseil d'Etat qui ordonne qu'il sera procédé à l'instruction et au jugement du procès criminel de Thomas Mosnier, maître de la Monnaie de Bourges (Paris, 29 octobre 1653).

Déposition de Pierre Hardy, contre-garde de la Monnaie de Limoges, relative à une délivrance de doubles deniers tournois faite en la Monnaie de Limoges, suite à des informations faites à Limoges en octobre 1503 par Charles le Coq, général des monnaies, sur la Monnaie dudit lieu (Limoges, 27 octobre 1503). Arrêt de la Cour des monnaies contre les faux-monnayeurs de Languedoc et Guyenne (Paris, 17 janvier 1654).

Soit au total 213 nouvelles références de textes monétaires de disponibles. Le site vous propose actuellement plus de 13.000 textes monétaires mis en ligne, soit plus de 65.000 pages, et plus de 17.900 références de textes monétaires disponibles.

LIBRAIRIE ANCIENNE

Ce mois-ci, nous vous proposons près de quarante exemplaires différents des célèbres revues de L' *American Numismatic Society* et de la *Revue Belge de Numismatique et de Sigillographie*, dont plusieurs provenant « Bibliothèque L. Schmitt ». Vous découvrirez aussi un nouveau choix de livres anciens et d'occasions consacrés aux monnayages de la révolution et gaulois. Enfin, pour commencer cette nouvelle année nous vous proposons dans cette mise à jour un superbe livre ancien daté de 1899 « *Catalogue des objets d'art médailles, pastel, miniatures, antiquités, curiosités, tableaux, porcelaines & faïences composant le cabinet de feu M. G. Grignon de Montigny* »... avis aux amateurs...! Bonne chasse !



ARCHIVES

Catalogue des fonds des Archives nationales série K en ligne

Remarquable initiative des Archives Nationales d'avoir mis en ligne la liste des cartons d'archives concernant plusieurs grandes administrations royales, selon le dépouillement réalisé en 1840 : une mine de renseignements pour les amateurs de jetons royaux. À télécharger à

<http://www.archivesnationales.culture.gouv.fr/chan/chan/fonds/EGF/SA/InvSAPDF/K-3.pdf>

Une fois de plus, parcourir la liste de ces documents donne l'envie de disposer de quelques centaines de vies simultanées pour avoir le temps de lire tout ce qui suscite la curiosité ou l'intérêt..

Un exemple ?

19 à 31. Maison de Louis XVI et de Marie Antoinette.

19. Vaisselle portée par la Reine à la Monnaie, 20 septembre 1789 (6 pièces :

191 à 196).

191 à 194. État de la vaisselle que la Reine a fait porter à la Monnaie, 20 septembre

1789. — 195. État de la « toilette de vermeil » que la Reine a fait porter, même date.

— 196. Poids de ladite vaisselle. NOTE. La chemise qui contient actuellement les pièces 191 à 196 porte : « papiers trouvés dans l'armoire de Bouvier » ; mais la chemise qui contient aujourd'hui le dossier n° 30 portait à l'origine la mention suivante : « Etat du poids de la Vaisselle de la ci-devant Reine envoyée à la Monnaie » avec la précision « Trouvé chez Bonnefoi, gardien des meubles de la ci-devant Reine », qui se rapporte sans doute à la pièce n° 196.

20. États de la vaisselle du Roi, 1775-1789 (11 pièces : 201 à 211 ; indication sur la chemise : papiers trouvés chez Bouvier).



UN FORMIDABLE SITE ROMAIN

Empereurs romains (<http://www.empereurs-romains.net/>),

Ce site belge en français (webmaster : Lucien J. Heldé) propose des notices biographiques, parfois très détaillées, sur tous les empereurs romains d'Occident, de Jules César à Romulus Augustule. Un intérêt particulier est accordé aux rapports entre l'Empire romain et le christianisme naissant.

Particularité de ce site : quoique basé sur des recherches sérieuses, il ne se prend jamais au sérieux. Le ton se veut léger, familier, parfois ironique et non dénué d'un certain parti pris parfaitement assumé par le webmaster. Bref, ces pages sont accessibles à tous, même à ceux qui, ne connaissant rien à l'histoire romaine, pensent que les Césars ne sont rien d'autre que des Oscars français ! De plus, quelques cartes historiques (Plan de Rome, Empire romain à son apogée, etc.), ainsi que des tableaux généalogiques (Dynastie Julio-Claudienne, dynastie dite des Antonins, etc) permettent aussi de mieux



appréhender des réalités parfois assez complexes.

Enfin, pour chaque empereur, de très nombreux liens vers d'autres sites internet (en français, mais aussi en anglais, allemand, etc) sont référencés et soigneusement indexés. Quant au très volumineux « Courrier des lecteurs », lui aussi méticuleusement indexé depuis la création du site (fin 2000), il est, aux dires de la revue « L'HISTOIRE », « exceptionnellement averti ».



LES PRÉ-SÉRIES AVEC OU SANS «ESSAI», LA VIE PRIVÉE DES MONNAIES

Autant la numismatique est passionnante quand elle concerne les monnaies émises, autant elle prend l'allure d'une chasse au trésor dès que l'on aborde les essais et pré-séries.

Mais définissons tout d'abord, grâce à quelques exemples, les mots que nous allons utiliser.

Lorsque je parle de « *vie privée des monnaies* », c'est avant tout parce que les pré-séries, certains essais, c'est tout ce que personne ne voit, sauf les membres des Commissions Monétaires, les Graveurs Généraux, les monnayeurs ...

Hors les concours monétaires en frappes sur étain, le XIX^e siècle est chiche en essais ou en pré-séries ; soyons clairs, je parle des vrais essais et pré-séries, pas des frappes de complaisance pour collectionneurs comme on en trouve trop souvent, souvent dans les métaux les plus précieux, mais qui sont dans l'immense majorité des cas des apocryphes, largement postérieurs. Il y a un gros dossier sur le sujet qu'il faudra que nous décortiquions et publions... quand nous aurons le temps.

La raison de cette rareté extrême se trouve expliquée, par exemple, sur l'affiche du



concours de 1831, publiée dans le BN007, actuellement en collection privée.

Quel est son dernier paragraphe ? « *Dans tous les cas, les Artistes qui auront concouru ne pourront garder ni retenir, après le jugement, aucun des poinçons, matrices, coins et autres accessoires qu'ils auront présentés, ou seulement préparés et commencés, quand même le travail n'en serait pas terminé. Il leur sera délivré, s'ils le désirent, de simples clichés sur étain des objets qu'ils auront soumis au concours. Toute personne qui aurait conservé des pièces d'essais sera poursuivie conformément aux lois* ». Dans ces conditions, on

comprend la rareté des essais de la période... Mais, dès 1914 et l'abandon des métaux précieux arrivé, dès la production en quantités énormes de monnaies dont la valeur faciale est faible, tout change.

Il faut bien comprendre que le moindre risque de trouver dans la nature des pièces de 100 francs or « parfaites », sachant que 100 francs, c'était trois semaines de SMIC avant 1914, était intolérable.

En revanche, dès la fin de la première Guerre mondiale, la plus grosse pièce en circulation est une 2 francs (Chambre de Commerce) soit 1/400^e de SMIC de l'époque, on peut être moins rigide. Le billet de banque a gagné et c'est vers lui que se tournent les efforts de sécurité.

On trouve donc sur la période 1914/1959 une quantité incroyable d'essais et de pré-séries qu'il va souvent falloir décrypter et qui ne sont pas toujours ce qu'ils semblent être...

Car si nous avons, avec de nombreux exemples dans la vente Kolsky, des « ESSAIS DE FRAPPE / MONNAIE DE PARIS » sans effigie particulière mais datés des années 1955 à nos jours, c'est parce que, avant cette date et même après, on utilisait des coins monétaires de types plus anciens.

CE NE SONT PAS CELLES QUE VOUS CROYEZ



Cette frappe de 25 centimes Patey 1907 en cupro-aluminium-nickel, sans le mot ESSAI, n'est pas un essai de Patey. C'est un essai de frappe de 2 francs Semeuse 1973.



Là encore, cette frappe de Morlon 1959 en bronze-aluminium, sans le mot ESSAI, n'est pas un essai de Morlon. C'est là aussi un essai de frappe du concours pour la mise au point de la 10 francs Mathieu de 1973.

Nous ignorons pourquoi, dans le cadre de cette série, on fit appel à des coins anciens alors que pour les Mathieu, la totalité des essais de frappe prévus dans la boîte étaient des coins « ESSAI DE FRAPPE ».

Plus anciennement, nous trouvons une



Cérès d'Oudiné qui est en réalité un essai de frappe pour la 5 francs Lavrillier.



Pour cette 100 francs Bazor, avec la mention ESSAI, ce n'est pas un essai de 100 francs mais un essai de frappe de la 5 francs Pétain...



Là, ce n'est pas un essai de 10 centimes Lagriffoul mais un essai de frappe pour la série des 2 francs Semeuse de 1977.

Mais dans cette série, il y a encore mieux et plus impressionnant, exemples :



ou encore, pas plus africain que le premier,



Et il reste des énigmes où même les hypothèses manquent, agrandissons l'avers de cette 1 franc nickel 1973. Elle est en BE, 18 ans avant la première boîte.



LES «VRAIS ESSAIS» : LES PRÉ-SÉRIES

Pourquoi avoir utilisé ces coins anciens ? Pour le comprendre, il nous faut nous replacer dans le processus de décision d'une Commission Monétaire.

Une fois décidé par l'autorité politique la fabrication d'un nouveau type monétaire, tout ce que l'on en sait de définitif, en réalité, c'est sa valeur faciale.

Il va encore falloir déterminer, bien avant d'avoir choisi le type, le métal, le module, l'épaisseur et c'est là qu'interviennent les essais de frappe. Faute d'avoir des coins du type à déterminer, puisque le type n'est gravé qu'une fois déterminés diamètre et métal, il faut bien que les membres de la Commission puissent se rendre compte de l'aspect de toutes les variantes possibles.



On utilise donc des coins anciens pour matérialiser la future monnaie ou des coins spéciaux « ESSAI DE FRAPPE ».

Ces essais de frappe sont le plus souvent fabriqués sur toute une gamme de poids et diamètres et il est essentiel de tout peser et mesurer pour pouvoir reconstituer la série réelle, telle qu'elle a vraiment été étudiée par la Commission.

Les véritables essais monétaires, ceux qui vont vraiment servir à décider de l'aspect de la monnaie à créer, ce sont eux.

Frappés usuellement en quantité ridiculement faibles (30 exemplaires ou moins), ils n'apparaissent que lorsqu'un ancien membre d'une Commission monétaire se défait de ses souvenirs de travail.

Au contraire, ce que nous appelons essais et qui portent la mention « ESSAI » sont le plus souvent des fabrications finales, uniquement destinées à la présentation publique et souvent frappés alors que les presses roulent déjà pour les frappes courantes. Lorsqu'ils sont fabriqués, toutes les décisions sont déjà prises, à partir des pré-séries.

Comment savoir à quoi étaient vraiment destinées toutes ces pré-séries dont les coins sont sans rapport avec la monnaie finale ? Les archives, comme toujours, les archives... et les souvenirs des membres des commissions monétaires : le D^r Kolsky est la source de nombreuses informations incluses dans sa vente.

Par recoupement entre les métaux, les diamètres, les périodes, les poids, on peut aussi identifier la destinée de pré-séries.

Un exemple que nous allons bientôt présenter à la vente dans la Collection Pierre et dont nous avons reconstitué la destinée. Dans cette collection, on trouve une série de frappes de 50 centimes, 1 franc et 2 francs pour le Cameroun et le Togo, des années 1925 et 1926, en état Fleur de coin, ce qui est déjà rarissime en soi. Deux détails cruciaux, un millésime inédit, 1926, et deux séries de poids : les normaux (2,5 g, 5 g, et 10 g) et une série de poids légers, exactement au même type, à 2 g, 4 g et 8 g.

Il n'est pas nécessaire d'être grand clerc, en recoupant le métal, le diamètre, la période et les poids pour comprendre que ces Togo et Cameroun sont en réalité des pré-séries pour la réalisation de la série des Morlon bronze-aluminium de 1931... la seule question est de savoir pourquoi des frappes ont également été réalisées aux poids normaux (2,5, 5 et 10 g) ? Les Morlon auraient-elles été envisagées sur ce standard ? Dans ce cas, les frappes au poids standard de la Collection Pierre, flamboyants neufs, sont des pré-séries de Morlon et non pas des pièces du Togo et du Cameroun.

Illustration ci-dessous des poids légers.



L'ACHETEUR DE LA 20 F 1830 W SE CONFIE...

Il est vrai que la 1830W ne fut pas donnée (8000 CHF + frais de vente), mais compte tenu de l'état de conservation de cette monnaie, je crois que cela les vaut.

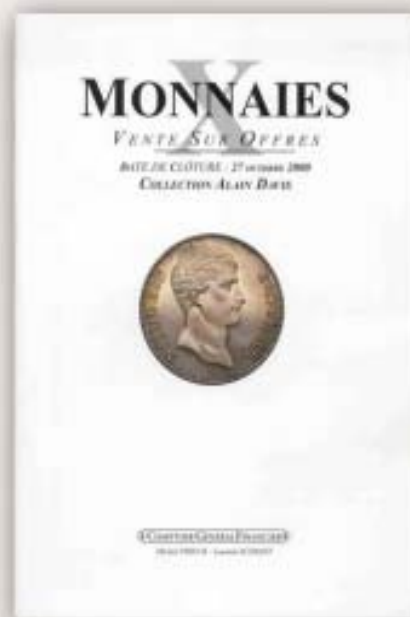
À ce sujet, je repense toujours à ce que vous aviez écrit dans le catalogue de la vente Alain Davis : combien pourrait valoir une monnaie américaine (voire anglaise, suisse, italienne ou allemande) en or dans un état similaire, toutes choses par ailleurs étant égales (sensiblement du même module (*half eagle*), de la même année et du même tirage) ? Beaucoup plus que 5000 euros, à en juger par ce que je lis dans le Yeoman...

Par ailleurs, je collectionne dans l'optique de collectionner encore longtemps (je n'ai que 34 ans...), pas pour « spéculer » en espérant revendre dans trois ou quatre ans avec une prise substantielle de bénéfices. C'est bien pour cela que j'avais pris la peine de me déplacer pour cette vente en décembre, avec la ferme intention de

remporter cette monnaie. Sinon j'aurais seulement rempli un ordre d'achat à hauteur de 5000 CHF... Avec un peu de chance, on ne sait jamais !

Sinon, j'ai bien noté les jours où vous êtes en personne rue Vivienne. Je vous préviendrai au moins trois semaines à l'avance. Lorsque j'habitais encore en région parisienne, j'avais l'habitude de venir régulièrement rue Vivienne et j'avais discuté plusieurs fois avec vous. C'était dans les années 90-95. À cette époque, je n'étais pas encore ouvert à l'état de conservation des monnaies. Depuis une certaine collection Alain Davis, je me suis acheté une loupe de poche et je tente de remplacer tous les exemplaires de ma collection (Seconde République + 20 Frs Restauration) qui ne me donnent pas satisfaction. C'est très long... mais après une dizaine d'années d'efforts, et avec l'aide de la CI, j'arrive à mieux orienter mes achats.

S. D.



TOUT EST DIT...

LES UF VUES DE L'ATELIER NATIONAL



La petite entreprise d'Augustin Dupré...

Il est grand temps de parler plus précisément de l'atelier du Graveur général Augustin Dupré.

Mais tout d'abord quelle est la nature des fonctions du graveur général ? le titre 9 de la loi du 22 et 28 vendémiaire an 4 les indique : « *Le Graveur général est chargé de la fabrication des poinçons, matrices et carrés nécessaires au monnayage des espèces.* »



L'étude d'un mémoire écrit par Dupré à destination de l'Administration nous renseigne sur le fonctionnement de cet atelier, nous publierons prochainement l'intégralité de ce mémoire, qui constitue une plongée dans le temps et dans les mentalités :

Un atelier de plus de 60 personnes :

« Le Graveur général est chargé seul de la fabrication des carrés. C'est de son activité et de sa prévoyance que le législateur attend le mouvement des ateliers monétaires. Ils ont été jusqu'à présent au nombre de 12, et d'après la loi, ce nombre pouvait d'un moment à l'autre s'accroître. Agent physique et moral de la fabrication des carrés, c'est de l'atelier national dirigé par le Graveur général, que sont sorties en l'an 5 et 6, la pièce de cinq francs, celle

d'un Centime, celle de Cinq Centimes, celle d'un Décime et celle de Deux Décimes. Le Graveur général se dispensera d'entrer ici dans des détails minutieux, sur ce que la création de cet atelier, devenu alors indispensable, a exigé de recherches, de soins, de moyens, de surveillance et de dépenses ; mais le Graveur général étant enfin parvenu à y attacher et y à réunir les ouvriers nécessaires ; c'est-à-dire forgerons, limeurs, tourneurs, trempes, polisseurs, graveurs, chef d'atelier, et commis aux écritures ; en un mot, plus de 60 personnes, dont chaque talent, main d'œuvre ou travail devenait alors nécessaire pour exécuter en masse la fabrication des carrés ; lui était-il possible de constituer et d'organiser cette ruche co-monétaire sans prendre en quelque sorte l'engagement ou les moyens de lui fournir un aliment d'activité, sauf à le voir se disperser lorsque les besoins présents et demi-futurs une fois remplis, la chose publique n'aurait plus rien à craindre de sa dispersion.



Or si telle a été et sera toujours la Loi de la nécessité, si tel a été et sera toujours le mieux que comporte la nature de la fabrication dont s'agit, fallait-il déroger à cette loi de la nécessité dans la crainte de dépasser de quelque chose les besoins présumés, et se conduisant à la lueur d'une économie trompeuse, n'attendre que le moment de l'emploi de 100 ou 200 paires de carrés, nombre qui même à proportion des diverses pièces à monnayer formait encore un objet. Fallait-il attendre ce moment pour ne s'occuper qu'alors de chercher et de réunir cette multitude de co-opérateurs dont le besoin reconnu urgent n'eût pas manqué de faire augmenter le salaire, augmentation qui n'en eut pas toujours annoncé la réunion ? Certes, s'il n'y avait pas d'autre route à suivre, c'est bien alors qu'il fallait préférer le rétablissement des graveurs particuliers, et fouler aux pieds les dépenses, les inconvénients et les dangers que le Législateur avait crû plus sage d'éviter. »



Le phénomène de regravure de date

Dans l'article concernant l'atelier de Nantes, nous avons illustré par deux extraits de correspondance que la regravure était non seulement organisée par l'administration centrale mais également réalisée à Paris et non dans les ateliers !



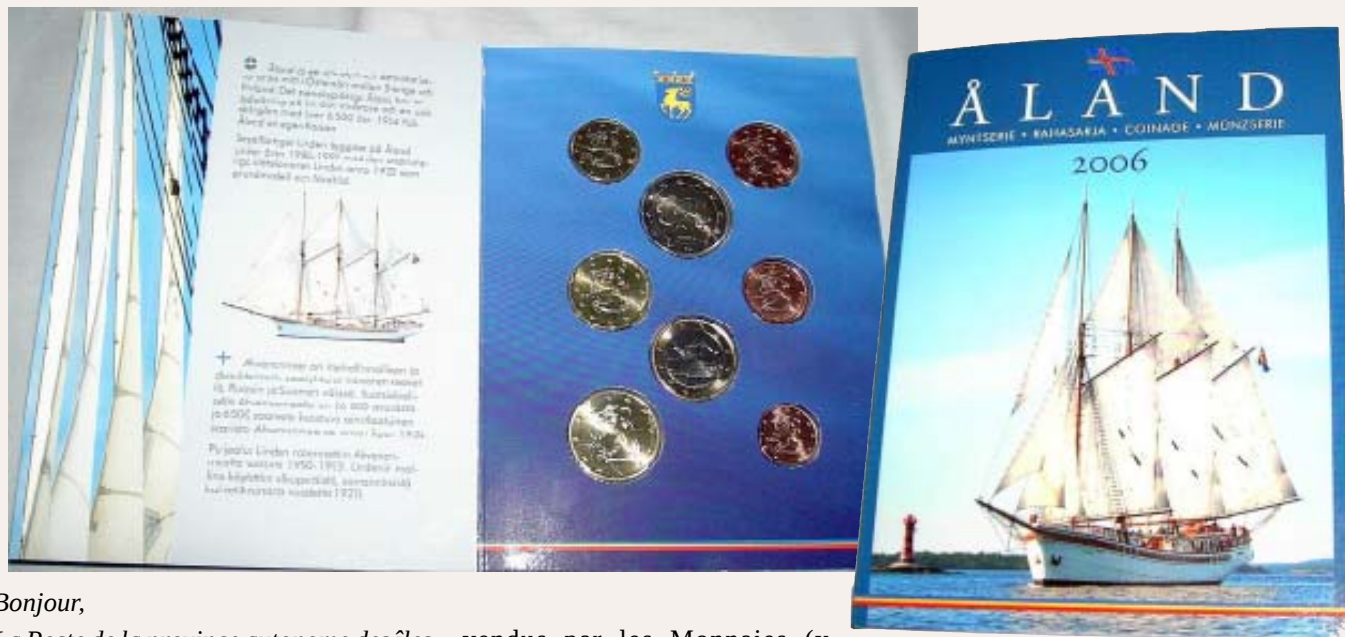
Le mémoire de Dupré complète ces informations :

« *Le graveur général pressé par l'Administration de satisfaire aux demandes de carrés pour les départements, les a remplies ; mais pourquoi est-il arrivé qu'après l'essai et la réception des carrés demandés, les préposés aux ateliers de département, ayant sans doute mal calculé ou exagéré leurs demandes, ayant fait le renvoi à l'Administration d'un nombre très considérable de carrés qui, à son tour, les a remis au Graveur général pour y faire les changements nécessaires et les utiliser les années suivantes ? C'est néanmoins ce qui est arrivé pendant l'an 6 et 7 où d'après un relevé qu'en a fait le Graveur général, il remarque qu'il a été renvoyé des départements 535 paires de carrés auxquels il a fallu donner une main d'œuvre nouvelle.* ».

Les carrés ici cités ne concernent pas uniquement les UF mais également les monnaies de cuivre et de brinze.

Au-delà des carrés retournés par les ateliers monétaires, on a également trace de modification de date des carrés restés en stock dans l'atelier de Dupré et non fournis aux ateliers (confer les fameux 11 coins de l'an 5 cités dans l'article sur Bayonne).

UN MAIL INTÉRESSANT : OFFICIEL ?



Bonjour,

La Poste de la province autonome des îles Åland, dépendant de la Finlande, distribue un coffret BU contenant les pièces de 1 cent à 2 euro finlandaises au millésime 2006.

Ce coffret n'est tiré qu'à 8 000 exemplaires. Doit-on le considérer comme émission officielle ou privée ?

En annexe, quelques photos dudit coffret, je le répète, émis pour un organisme officiel !

Merci de vos lumières !

J-L Dubois (ADE 562)

Bonjour,

Nous considérons comme coffret "officiel" (avec toutes les variantes que l'on peut comprendre à ce mot (voir ci-après) tout coffret émis par un institut monétaire. Or, les coffrets émis par la Poste d'Åland, tout comme les coffrets émis par la Poste luxembourgeoise sont émis par des Postes et non par les instituts monétaires eux-mêmes. Ces coffrets ne sont donc pas répertoriés dans nos catalogues et sur le site des ADE.

J'en profite pour préciser quelques points sur les coffrets "officiels" : comme nous l'avons déjà souligné à plusieurs reprises, on ne peut qu'établir des "grades d'officialité" d'un coffret étant donné ce que le marché nous propose aujourd'hui. Pour reprendre un article de Michel Prieur en le complétant, on peut séparer les coffrets ainsi, du "totalement officiel" (A) au "totalement privé et inventé" (Z).

A - les coffrets BU annuels édités par les Monnaies ou encore les coffrets « à thème » décidés, conçus, fabriqués et

vendus par les Monnaies (y compris les BU Berlin ou Tokyo émis et vendus par la Monnaie de Paris)

B - les séries de monnaies BU commandées à un institut monétaire par une administration de l'État qui souhaite l'offrir à son personnel (exemple, les 500 séries Allemagne 2002 en plaquettes BU, conditionnées par l'institut monétaire allemand, offertes par le Bundestag à son personnel)

C - les séries reconstituées par un autre institut monétaire avec des pièces obtenues à la Banque pour répondre à une demande commerciale (exemple, la série "BU Grèce 2002" reconstituée, avec l'accord de la Grèce, par la Monnaie de Hollande)

D - les séries standards en plaquette commandées à un institut monétaire ou à un fabricant privé par une ville ou région qui souhaite commémorer un événement lié ou non à l'euro (exemple, les plaquettes « Berlin », « Francfort » ou "Altdorf" en Allemagne)

E - les séries de monnaies BU commandées à un institut monétaire par une firme ou une association pour commémorer un événement particulier ou pour en faire leur promotion (exemple les 500 séries Allemagne 2002 en plaquettes BU, conditionnées par l'institut monétaire allemand, offertes par la firme Bergman à ses employés ou encore les plaquettes "régions" commercialisées en France depuis 2006).

À partir de ce niveau de « non-officiel », on glisse très rapidement dans la franche arnaque s'il n'est pas absolument évident pour l'acheteur à la vue de la plaquette que celle-ci n'est pas officielle. Nous ne répertorions pas ces objets dans nos catalogues ni sur le site des ADE :

Q - les séries reconstituées hors de l'institut monétaire avec des pièces obtenues à la banque pour répondre à une demande commerciale (exemple, une série BU Monaco 2003 complétée par des pièces françaises pour les 1, 2 et 5 cent, dans une plaquette d'un très beau rouge « monégasque », vue dans le commerce à un prix musclé, prétendument fabriquée à 1 000 exemplaires, alors que la série BU Monaco « officielle » de 2003 n'existe pas !)

Des séries peuvent aussi être conditionnées sans prétention de « BU », simplement pour présenter la série complète aux collectionneurs, sans aucun frais supplémentaire lié à la présentation (c'est le cas des plaquettes « Mietens » ou les séries Vatican reconstituées à partir des 13 000 séries frappées mais non vendues en plaquettes officielles). Bien entendu, cette idée est excellente pour fournir à des prix de monnaies courantes des séries complètes à des collectionneurs mais ces plaquettes ne doivent en aucun cas être confondues avec les séries officielles émises par les États et dûment contrôlées.

Jusque-là, les monnaies contenues sont authentiques et officielles, seul l'emballage ne l'est pas.

Ci-après, les objets monétiformes contenus dans les plaquettes ne sont pas officiels non plus. Il faut rappeler à ce propos que l'effigie des souverains ou présidents est tout à fait publique - tant que l'on n'utilise pas une œuvre réalisée par autrui et qu'il n'y a pas d'utilisation insultante ou dégradante : vous pouvez dessiner vous-même demain la Reine d'Angleterre sur vos assiettes, personne n'y trouvera à redire, même si vous les proposez à la vente à titre personnel.

OFFICIEL ?

Cela signifie donc que la présence de Jean-Paul II, de Benoît XVI ou d'Élisabeth II n'est en aucun cas une garantie que l'objet est officiel ! Vous remarquerez aussi que ce genre de séries évite soigneusement l'utilisation du sigle € ou du mot « euro », qui sont déposés, et les remplacent habituellement par « E », dont l'utilisation est évidemment libre, l'alphabet étant public.

U - « essais » ou « projets » frappés par une Monnaie officielle sur commande privée (par exemple les « essais d'euro 1995 » frappés par la Monnaie de Belgique)

X - la série composée de médailles ayant l'apparence d'essais, de projets, pour un pays ayant des frappes normales en euros (exemple, les « essais » du Vatican, de fabrication totalement privée)

Y - la série composée de médailles ayant l'apparence d'essais, de projets, pour un pays n'ayant pas des frappes normales en euros (exemple, les séries anglaises et danoises, de fabrication totalement privée, avec un rapport lointain avec le modèle)

Z - la série de pièces inventées pour un pays n'existant pas, comme les micro principautés non reconnues

Très cordialement,

Olivier FOURNIER

Note de Michel Prieur.

Le cas d'Aland est bien particulier et nous fait hésiter entre D et Q pour la classification de ce coffret.

Aland, prononcez oeland, est un archipel de 6500 îles au débouché du golfe de Botnie, entre la Finlande et la Suède, techniquement une « province souveraine associée à la Finlande », 25.000 habitants parlant le suédois. Cette zone fut créée avec une très large autonomie mais rattachée à la Finlande après la première guerre mondiale, par la Société des Nations, suite aux soubresauts locaux liés à l'effondrement de l'Empire russe et à l'indépendance de la Finlande. Le plus incroyable est que ce confetti de l'Histoire a survécu au XX^e siècle.

Avec une telle autonomie (drapeau, timbres, neutralité politique et militaire) on crée habituellement un paradis fiscal et bancaire ; les Alandais ont été plus raisonnables : la quasi-totalité de leurs ressources « fiscales » provient de l'exploitation de deux ferries qui vendent des produits détaxés dans leurs eaux.

Alors, Aland est-elle une vraie région ou une affaire commerciale ? Tout sur Aland à <http://www.tlfq.ulaval.ca/AXL/europe/aland.htm>

Forum AD€ n° 030

SI QUELQU'UN ARRIVE A COMPRENDRE, BRAVO, NOUS ? NON...



agrandissement du coin en bas à droite :



Jusqu'à présent, rien à dire, tout est habituel mais pourquoi cette image d'e-bay copyrightée se trouve-t-elle sur le site internet de la Monnaie de Paris, dans la boutique ? Si, si, regardez la copie d'écran en cliquant. Surtout pour illustrer des « produits » « tirage épuisé » ! Tiens donc, où pourrait-on donc se les procurer maintenant ? Bonne question...

LA MdP COMMUNIQUE !

Vendredi 13 janvier, probablement dans l'après-midi, un message a été rajouté sur la page « Collectionneurs » :

« Les séries BU 2007 seront disponibles fin mars - début avril - Les séries BE 2007 en mai - juin 2007 »

PAS ENCORE VU DANS LA CIRCULATION COURANTE ?

PAS ÉTONNANT !



PLASTIQUE ?

Bonsoir ,
Pour Noël, je me suis acheté la 2€ commémorative de Saint-Marin concernant Christophe Colomb qui d'ailleurs, me plaît beaucoup.

> Par contre, je me demandais si l'on avait le droit d'enlever le film plastique au dos, du côté de couleur rouge, ou bien, s'il était nécessaire de le laisser ou sinon de subir une perte de valeur.

> Merci de votre réponse

Julien G

Bonjour !

ayayaya.... question difficile. Les maniaques, ils sont nombreux, veulent que tout soit comme c'est sorti de l'atelier, donc avec l'emballage d'origine. Ce n'est pas spécifique à la numismatique : les bibliophiles préfèrent des livres non coupés, les amateurs de Dinky toys veulent avec la boîte et non ouverte de préférence, les collectionneurs de cartes téléphoniques les veulent sous plastique, donc avec les unités dedans...

Nous trouvons cela très bizarre car nous collectionnons des pièces, pas du plastique. Donc ouvrez si vous en avez envie, mais sachez qu'il y aura toujours un tordu pour vous dire, quand vous vendrez « Ah, il n'y a plus le film plastique ? Je paye moins ». Mais sachez aussi que ce genre d'individu trouvera toujours n'importe quel prétexte pour payer moins...

Michel PRIEUR

LA MÉDAILLE MICKEY 2007 DE LA MONNAIE DE PARIS EST DISPONIBLE, CLIQUEZ POUR PLUS D'INFORMATIONS

CONFUSION N'EST PAS RAISON

L'un des clients CGF envoie récemment un e-mail pour se plaindre de ne pas avoir reçu son cadeau... Incompréhension totale de notre part puisque nous passons au contraire notre temps à mettre nos clients en garde contre... ceux qui font des cadeaux et déconseillons à tous de croire au Père Noël ! Après discussion, tout s'éclaire : il a répondu à une offre publicitaire d'un « Comptoir Numismatique » camouflée sous un sondage pour les numismates..., n'a pas reçu son cadeau et a confondu avec CGF.

Toutes les précisions à propos du sondage sur le site de UFC- Que choisir qui épingle bien entendu cette « offre exceptionnelle »... pourvue d'un cadeau d'une série de douze pièces commémoratives de Finlande... Timeo danaos et dona ferentes...

Michel PRIEUR

Premiers changements des faces communes et nationales en Finlande à compter de 2007



Le dessin des pièces finlandaises change légèrement en 2007. Basé sur la décision du Conseil EcoFin de juin 2005, les coupures finlandaises frappées à partir du début de l'année 2007 auront une nouvelle face commune et une nouvelle face nationale.

1/ Modification de la face commune :

La modification apportée à la face commune porte sur la carte représentée sur les coupures de 10 cent à 2 euro. La nouvelle carte gomme les frontières entre les différents États membres.

En outre, ces cartes « anciens modèles » représentent l'Europe des 15. Or, les choses

ont évolué en 2 ans avec l'intégration de plusieurs pays d'Europe Centrale dans l'Union Européenne (10 pays entrant en 2004 et deux nouveaux entrant en 2007, la Bulgarie et la Roumanie). Les faces communes sont modifiées pour être en adéquation avec le nouveau visage géographique de l'Union Européenne. La nouvelle face représente donc l'Europe dans son intégralité.

Les faces communes des pièces de 1, 2 et 5 cent ne sont pas modifiées car elles représentent l'Europe globalement en relation avec l'Afrique et l'Asie sur un globe terrestre.

2/ Modification de la face nationale :

La face nationale sera également modifiée afin que chaque État membre ajoute son nom en intégralité ou en abrégé (ex : Fi pour Finlande – voir photo).

Sur les faces nationales finlandaises, le « M » correspondant à l'initiale du Président de la Monnaie finlandaise, Raimo Makkonen, sera remplacé par le logo de la Monnaie. **Cette modification affecte toutes les coupures finlandaises de la 1 cent à la 2 euro.**

Chaque État décide du calendrier pour

l'introduction des nouvelles pièces. En Finlande, ces nouvelles pièces seront mises en circulation dès janvier 2007. Les pièces actuelles restent valables et les stocks existant seront mis en circulation selon les besoins. Les nouvelles et les anciennes coupures (déstockage) seront mises simultanément en circulation.



L'atelier finlandais avait par ailleurs obtenu le marché slovène pour la frappe des euros 2007 qui adopte dès le départ la nouvelle face commune et la face nationale nouvelle mouture avec le nom du pays émetteur dans sa langue, « SLOVENIJA » pour la Slovénie (voir photo). Les coins destinés à la frappe de la nouvelle face commune des coupures finlandaise ont vraisemblablement été payés en partie par... la Slovénie. Voilà en tout cas un atelier qui sait pratiquer les économies d'échelle ! Par ailleurs, la face nationale slovène est frappée du sigle Fi (à 6 heures) qui indique que la frappe a été assurée par l'atelier finlandais selon les modalités décrites supra.

Fabrice ROLLAND (ADE 255)



INÉDITS AU LECOMPTÉ « COLONIALES » II

Nous avons découvert, avec intérêt et surprise, la nouvelle édition du livre de Jean Lecompte sur les monnaies coloniales françaises.

Intérêt car ce type d'ouvrage a un champ d'investigation tellement large qu'il est toujours nécessaire de le compléter.

Surprise parce que, comme nous n'avons pas été prévenus de sa mise en chantier, il ne nous a pas été possible de signaler à

l'auteur les nouveautés que nous avons découvertes depuis sa première édition. Surprise également parce que nous avons disparu de la liste des remerciements, pour une raison difficilement compréhensible, (l'auteur aurait-il retiré ce que nous avions communiqué pour la première édition ?) mais il est exact que nous n'avons rien communiqué pour cette nouvelle édition : encore eut-il fallu que nous soyons informés du projet.

Heureusement qu'existe le BN, ce qui va nous permettre de communiquer aux lecteurs potentiels de cet ouvrage ce en quoi nous aurions pu y contribuer.

Certes, cela fait peu de choses, la deuxième édition étant nettement plus complète que la première, mais pourquoi s'en être privé ?

Michel Prieur



1 franc 1926 Togo, 3,97 g, 23,18 mm, tranche striée.

Millésime inconnu, non référencé, ni en essai ni en frappe courante. Les années connues pour le Togo se limitent à 1924, essai et frappe courante, et 1925, frappe courante. Le poids n'est que de 4 grammes au lieu de 5. Nous pensons qu'il s'agit en réalité d'un essai de frappe pour les 1 franc Morlon de 1931. Certes, on peut aussi penser que des coins de 1926 avaient été préparés et furent frappés à une quantité confidentielle mais ceci n'expliquerait pas la différence de poids.



Essai 50 cent Indochine 1936 en bronze de nickel, sans le mot ESSAI, 29,17 mm, 10,11 g, tranche striée. Bien que cette pré-série soit datée de 1936, on peut raisonnablement penser qu'il s'agit d'une épreuve du type suivant, daté de 1946, lequel est effectivement en bronze de nickel, quoique plus lourd (12,50 g). Nous n'avons trouvé aucune référence de cet essai.



Essai de 1 cent (?) en bronze, sans le mot ESSAI, aux coins de la 50 cent 1936, 27,77 mm, 7,26 g, tranche lisse.

L'exemplaire a été percé pour offrir l'aspect standard dans le monde indochinois de la sapèque, bien que la perforation soit très importante et se retrouve sur d'autres exemples de frappes métropolitaines. On reconnaît au bord du trou le reste du 0 de

50. Les coins de la 50 cent ont été utilisés par convenance, leur diamètre correspondant approximativement à celui du cent frappé jusqu'à 1939. Le plus étonnant est qu'il ne semble pas exister d'essai ou de pré-série à ce type en cuivre et que l'on comprend mal l'intérêt en 1936 de faire un essai de percement sur un coin non approprié alors que la série des cents se poursuit.



Essai en argent de 10 centimes 1937, Indochine, 18,97 mm, 2,72 g, tranche striée. Nous n'avons pas trouvé de référence pour cet essai qui pourrait être un Lecompte 160 mais avec date complète ou un Lecompte 174 mais en essai. Il n'y a pas de raison de penser que cet essai ne serait pas en argent car le poids est exact, le son est bon et la patine crédible ; en revanche, nous ne pouvons le certifier, faute de pouvoir procéder à un test non destructif.



Pré-série de 50 francs 1967, Nouvelle-Calédonie, sans le mot ESSAI, revers gravé et signé par Georges Guiraud, 33,03 mm, 14,92 g.

Cet essai au revers de G. Guiraud inédit pose de nombreux problèmes. Pourquoi ne pas avoir gardé ce revers de Guiraud et l'avoir remplacé pour la frappe courante par un clone, réalisé par l'Atelier de Gravure (dont la rosette se trouve effectivement sur le type adopté) ? Pourquoi ne pas avoir proposé cette pré-série selon les procédures normales (elle aurait été frappée à moins de cinq exemplaires) ? Existerait-il d'autres pré-séries de Guiraud pour d'autres faciales ?



Juste pour le plaisir d'une bonne photo de cet essai rarissime et de noter que notre exemplaire, contrairement aux indications du Lecompte, n'est pas en nickel (non magnétisable) et n'est pas au poids (8,87 g au lieu de 10 g). Peut-être s'agit-il encore de deux éléments d'une série à publier avec déclinaison de poids et choix de métaux ? Dans les pré-séries et essais de Poissy (ces essais ne portent pas, contrairement à tous les autres, les différents de la Monnaie), le catalogue a été remarquablement complété entre les deux éditions. Pourtant, nous aurions pu fournir deux références.



Frappé biface de 10 mazounas en argent, 30,21 mm, 15,06 g, tranche lisse.

La perplexité est totale quand à cette frappe qui utilise le coin de revers de la 10 mazounas de Moulay Youssef en bronze, frappée en AH 1330. Nous ignorons si cet essai a été réalisé à Poissy, qui frappera pour partie ce type, ou à la Monnaie de Paris. Il est probable, compte tenu du métal, qu'il s'agit d'une frappe d'hommage.



Essai large en piedfort de 50 centimes en cupro-nickel, 12 grammes. 25,49 mm, 12,14 g, tranche à 12 pans. Cet essai n'est pas répertorié dans le Lecompte II mais vient s'intercaler en une suite logique entre les 206g, 13,4 g (13,5 g ?) et 206h, 10,14 g (10 g ?) avec son poids de 12,14 (12 g ?). On notera que ce poids est répertorié pour le bronze-aluminium.

INÉDITS AU LECOMPTÉ « COLONIALES » II

On trouve aussi une frappe en argent extrêmement curieuse avec deux avers de pièce de 5 centimes de Tunisie, l'une de 1903, l'autre de 1907, chacun portant donc le nom d'un Bey différent.



Cet exemplaire mesure 25,17 g et pèse 7,51 grammes, la tranche est lisse. Bien entendu, nous avons pensé à une utilisation complètement hors contexte, comme essai de frappe d'un autre type, mais nous n'avons trouvé aucune pièce française qui soit en argent, pèse 7,5 g et mesure 25 mm.

Peut-être une monnaie coloniale ?

Il reste donc plutôt l'hypothèse d'une frappe d'hommage, probablement offerte en 1907 pour marquer la continuité monétaire et la continuité dynastique, sans preuve ni certitude, bien entendu.

Toujours pour la Tunisie, deux pré-séries en argent sont des variantes de poids du Lecompte 342 et prouvent que celui-ci faisait partie d'une série différenciée par le poids et destinée à choisir le poids de ce qui allait devenir l'émission de 10 francs, 1945 à 1955.



Celui-ci est l'exemplaire au poids définitif, avec 9,98 g, sachant que le type est défini à 10 grammes et que le Lecompte 342 est à 9 grammes.



Cet exemplaire, à 8,02 grammes, est une version légère.

FAUX EUROS, RAS POUR LA BCE

La contrefaçon de l'euro reste un problème mineur BRUXELLES (AP) - La contrefaçon des pièces et des billets reste un problème mineur dans les 13 pays de la zone euro, ont affirmé vendredi la Banque centrale européenne (BCE) et la Commission. En tout, 565.000 faux billets ont dû être

retirés de la circulation en 2006, a rapporté la BCE, soit une toute petite part des 10,6 milliards de billets utilisés. L'an dernier, 579.000 billets avaient été identifiés. Les billets les plus contrefaits restent ceux de 20 euros (36% des saisies) et de 50 euros (31%).

L'AVEZ-VOUS DÉJÀ APERÇU DANS UN VRAC, AUX PUCES ?

Bien sûr, c'est peu probable. D'abord parce qu'elle est en or - et oui - ensuite par ce qu'elle est toute petite (c'est une 1 \$) et finalement parce qu'elle est incroyablement mal gravée (le N est carrément à l'envers !). Pourtant, si vous la voyez un jour, ne la laissez pas échapper : frappée par un orfèvre de Caroline avec les moyens du bord, ce qui explique l'aspect, elle est tellement rare qu'elle a réalisé l'équivalent de 7.500 € dans la vente Heritage Dallas, <http://www.HA.com>, de juillet 2005. Notez l'utilisation d'une mesure typique d'un orfèvre : la légende de l'avers, 28 G. ne signifie pas 28 grammes mais 28 grains, la vieille mesure de poids du moyen-âge.



LA PLUS CHÈRE DES MÉDAILLES DE DUPRÉ EN BRONZE

Cette médaille, commandée à Augustin Dupré par Benjamin Franklin pour célébrer la naissance des États-Unis et le rôle que la France avait joué contre le colonisateur anglais, vient d'être vendue 34.500 \$ (25.000 €) par *American Numismatic Rarities*, leur excellent site à <http://www.anrcoins.com>, cette médaille présentée à <http://www.anrcoins.com/lotdetail.aspx?lrid=AN00034236&side=R>. La médaille n'est pas commune mais n'est pas vraiment rare, seules les frappes en argent (offertes aux ministres français et

américains de l'époque) sont rarissimes. Méditons sur ce prix incroyable pour ce qui est malgré tout une simple médaille française en bronze, datant du règne de Louis XVI, même si la médaille est en FDC 65... Combien vaut une médaille des mêmes caractéristiques, dans le même état, mais traitant d'un autre sujet ? 250 € ? Quand on répète que la numismatique française est incroyablement bon marché et que bien des collectionneurs regretteront un jour d'avoir laissé passer des occasions....

Michel PRIEUR

«DOUBLE» ARNAQUE : DES FAUX BILLETS UTILISÉS POUR UN WASH-WASH..

500 000 euros en faux billets à Charenton

Une somme de 500 000 € en liasses de billets de 500 € a été découverte lundi dans un local d'un centre commercial de Charenton-le-Pont (Val-de-Marne). Mais, selon la police, ces billets, qui étaient maculés de noir, se sont révélés faux, « probablement le restant d'une escroquerie » de type « wash-wash ». Cette combine aux « euros lavés » consiste à faire croire qu'un produit chimique permet de laver des billets qui auraient été noircis lors d'un casse ou d'un passage en fraude. Puis des bouts de papiers noircis sont remis à la victime en guise d'argent. L'enquête a été confiée au service départemental de police judiciaire.

Pour le wash-wash, voir notre article du BN028, pages 19 et 20...

Pour le reste n'y aura-t-il pas quelqu'un pour expliquer au public que le Père Noël n'existe pas et que dans les « bonnes affaires », c'est toujours le vendeur qui la fait ?



MONNAIES XXVIII : REGARDS



Vous avez tous vu ou reçu **MONNAIES XXVIII** dont la clôture est fixée au 8 février 2007. C'est l'un des plus gros catalogues que nous ayons réalisé avec 672 pages pour 1962 numéros.



Il a l'avantage, pour une vente générale, de présenter un ensemble très diversifié et équilibré entre les différentes périodes du monnayage en y incluant aussi des monnaies provenant de trésors et des livres anciens.

Vous connaissez tous les sentiments qui s'emparent de nous quand nous recevons un nouveau catalogue.



D'abord l'attente fébrile, rompue par la mise en ligne avant Noël ; l'ouverture débridée de l'enveloppe à l'arrivée du catalogue trop longtemps attendu (il n'a pu être posté que le 8 janvier 2007 cette fois-ci et c'est de la faute de l'imprimeur, si, si) ; la découverte rapide de l'ensemble en

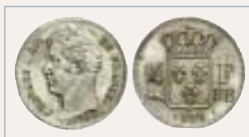


feuille- tant les pages (attention au syn- drome du « Nom de la Rose » à feuilleter trop vite) ; le poids du livre (il passe le kilo) ; ensuite débute la lecture rapide, puis celle, approfondie, qui permettra de découvrir ces monnaies qui nous fascinent et nous manquent (prévoir au moins deux heures pour la première, puis plusieurs jours pour la seconde) ;



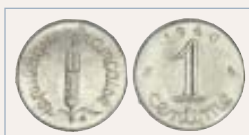
la rédaction du bordereau après le griffon- nage de plusieurs ébauches afin d'obtenir

les objets convoités compatibles avec notre budget et le budget (après consultation de son compte en banque et de son ministre des finances personnel) ; l'envoi de la précieuse missive porteuse de tous nos espoirs (Ah la Poste et ses délais !) ; l'attente toujours trop longue jusqu'à la clôture (pourquoi quatre semaines de vente ? Non, mais alors !) puis jusqu'à la publication des résultats sur internet ou par courrier (ils n'ont pas encore publié les résultats « ils font quoi à CGF ! » ;



enfin la découverte des lots obtenus (Yessssss !!!!), la déconvenue des lots ratés (Zut alors ! Les riches ont trop bon goût !), la précipitation de la réservation des invendus pour se racheter et acheter (Comment ce numéro n'est plus disponible ! Et ce- lui là est-il encore là ?).

Toutes ces atten- tes, ces visites, ces émotions nous ont permis de bâtir une com- plicité au cours du temps qui fait que nous sommes indéfectiblement liés les uns aux autres et qu'une vente sur offres, **MONNAIES** est un événement que plusieurs milliers d'en- tre vous attendent avec impatience.



Deux à trois fois par an seulement, et nos lecteurs ne comprennent pas toujours pourquoi il n'y a pas plus de ventes par an... Parce que les années ont douze mois et que chaque vente entre réception des dépôts, photos, classement, rédaction des fiches, conception du catalogue,



impression, envoi, délais postaux, temps laissé aux gens pour faire leur choix, puis aux organisateurs pour effectuer le dépouille- ment et les attributions des monnaies, puis l'envoi des monnaies ou la réception des

clients à la bouti- que, enfin le règle- ment des clients, tout cela, c'est entre quatre et six mois de travail. C'est la raison pour laquel- le, nous ne pouvons pas, ni physiquement, ni mentalement, faire plus de trois ventes par an... à notre grand regret.



Encore une fois la magie va fonctionner : vous avez reçu le catalogue, vous avez rempli votre ordre, il n'est pas encore trop tard la vente se termine le 8 février, vous avez encore une grosse semaine pour venir nous voir, en prenant rendez-vous bien sûr, et nous faire par- venir votre ordre en le laissant à la boutique lors de votre passage, en l'envoyant par la poste, par fax ou par internet à votre convenance.



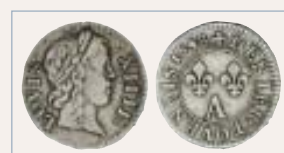
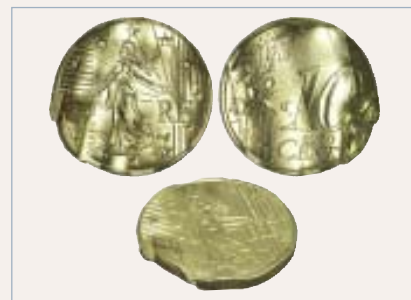
Nous sommes vos partenaires et le trait d'union entre vendeurs et acheteurs. Nous sommes là pour vous conseiller et vous aider à construire votre collection ou bien



à chan- ge r d'orien- tation. Nous som- mes encore là quand vous avez besoin de chan- ger de perspective ou carrément vous sé- parer de votre collection, préparer le parta- ge celle-ci ou sa dispersion au travers de l'un de nos catalogues **MONNAIES** (bien- tôt le trentième) !

Merci à tous. Rendez-vous à la prochaine vente et bonne chance !

Laurent Schmitt



UN MAIL INTÉRESSANT : PHOTOS

Bonjour,

Je suis équipé maintenant d'un appareil numérique et d'un pied.

Dés que j'aurais le temps, j'appellerai votre spécialiste à la matiere, Éric Prignac, qui m'a gentiment dit que le moment voulu il me donnerait les conseils techniques pour réaliser de belles photos.

Cordialement

F. V.

Bonjour !

N'oubliez pas le déclencheur à distance qui permet d'éviter de toucher quoique ce soit à la prise de vue.....

Les conseils basiques :

- Posez la monnaie sur une surface dépolie éclairée par en dessous ce qui permet d'éviter les ombres portées et de détourner au mieux.
- n'oubliez pas de régler la mesure de luminosité de l'appareil sur la pièce et non pas en général auquel cas, elle se cale automatiquement sur la source la plus importante donc le fond, la pièce apparaît alors foncée en contre-jour.
- éclairage rasant plus éclairage ambiant

pour les pièces dont le relief doit être renforcé

- plusieurs sources de lumière si nécessaire
- toujours éclairer face au portrait pour laisser l'ombre derrière la tête
- quand c'est possible.... utiliser la lumière du soleil
- régler le cadre de l'image près des bords de la monnaie pour ne pas gaspiller du pixel
- stocker les images dans la résolution la plus haute possible, on peut toujours descendre celle-ci, pas la remonter



- ne pas hésiter à photographier tout ce qui est intéressant et vous passe par les mains et à stocker l'image : toute monnaie est une information qui pourra être utile (ne serait-ce que pour vérifier sur les très rares si c'est bien le



même coin qui a été utilisé : un seul coin commun à deux exemplaires induit une rareté potentielle plus grande que si deux coins sont constatés....)

- pour stocker les images, le mieux est la base de données qui permet de stocker toutes les infos utiles (la mémoire humaine n'est *jamais* suffisante) ce que c'est, quand cela a été photographié, utilisé, transmis, le propriétaire, ce qu'il est advenu de la monnaie, les remarques sur la tranche - qui n'est évidemment pas sur la photo - le poids... etc...

- pour le nom des images, adopter un code précis type CI : numéro du type_numéro du sous-type ou date_ état de conservation ou atelier_ : JAMAIS d'espaces entre les mots mais des _, JAMAIS de majuscules, JAMAIS de lettres accentuées, JAMAIS de ponctuation autre que le _... Un jour vous mettrez peut-être ces images sur internet et les serveurs détestent tout ce qui est espace, ponctuations, majuscules et lettres accentuées...

Pour la pratique, quand vous aurez fait des photos dont vous êtes raisonnablement content, envoyez-nous un exemple, Éric Prignac vous dira ce qui ne va éventuellement pas et essaiera de vous conseiller.

Bien amicalement

Michel PRIEUR

PROGRAMME DE COPIE D'ÉCRAN GRATUIT

Communiqué par notre ami Pascal Gellé ouaibemaître de l'excellent site numis-média, auquel nous ne pouvons que recommander visite, inscription et participation, un formidable petit programme de copie d'écran, webshot, qui est simplissime à installer (j'y suis arrivé tout seul !) et gratuit en téléchargement.

<http://www.websitescreenshots.com/webshot.exe>

À quoi cela sert-il ?

Pratiquement à copier intégralement une page internet. C'est très utile pour copier une page qui dépasse largement votre écran : vous avez une photo complète de toute la page, de haut en bas.

Plus prosaïquement à conserver une trace de ce qui se passe sur les sites d'enchères.

Vous mettez un ordre ? Copiez l'écran, vous aurez la photo et pourrez vérifier que ce que vous recevez est bien ce qui a été offert.

Vous trouvez un faux flagrant. Copiez l'écran, et transmettez-nous et à Pascal Gellé (diminuez quand même la taille du fichier avant, l'image d'une grosse page tape les 6 à 8 mégas, lourd pour un mail) car nous préparons un site spécialisé, le *pigeonoscope*, qui va répertorier les arnaques tellement grosses qu'on les repère à l'écran.

Pensez à nous communiquer vos trouvailles, à force de publier des arnaques, on finira bien par dégoûter leurs auteurs ou les obliger de changer de pseudos tellement souvent qu'ils ne pourront jamais accumuler suffisamment d'évaluations positives, même en se les mettant à eux-mêmes par pseudos bidons interposés.

Vous voyez un article de journal qui mérite d'être archivé : copiez la page.

Vous voyez l'image d'une monnaie intéressante : copiez la page.

Bref, toute information étant bonne à garder, copiez et archivez tout ce qui mérite de l'être.

En effet, vous ne savez jamais quand vous aurez besoin de l'information : nous avons vu le cas de l'enchère où l'image est très améliorée (photoshop !) par rapport à la monnaie reçue et où cette grosse rayure qui défigure votre nouvel achat n'est pas visible sur la photo du vendeur. Nous avons vu le cas où vous n'achetez pas car le faux est grossier. Et si vous achetez et que ce n'est que bien plus tard que vous constatez que c'est un faux. Quelle preuve de la vente ? La copie d'écran.

Donc téléchargez, installez et copiez tout. Ça peut toujours servir et comme il s'agit de copie privée, c'est parfaitement légal.



BPM Fake Trump



BPM Fake Trump



NAC Safe XL lot 135



Ex Fournier



NAC American Q lot 1302

Michel PRIEUR

Résultats de Papier-Monnaie IX : 75,7 % en première phase, 92 % au final !

Avec près de quatre cents clients réels et plus de 1150 billets placés, Papier-Monnaie IX est une réussite. Cette vente était différente des collections Pernoud, Mattei et suivants : une belle série d'assignats, quasiment pas de XIX^e, pas de Trésor, plus de qualités moyennes, un grand choix de dates et d'alphabets etc... Les résultats sont passionnants et méritent d'être étudiés, en voici quelques clés, selon les grandes catégories :



- belle surprise pour la Banque de Law et les assignats : grosse demande et bons ordres, le nombre de collectionneurs est en augmentation et les prix réalisés sont très proches de l'estimation. Un taux de vente exceptionnel y compris pour les Mandats Territoriaux qui ont trouvé rapidement preneurs en seconde phase. Vingt-six ans après le Muszynski, il est peut-être temps de rédiger un nouveau livre « Assignats » ...avis aux amateurs, nous sommes éditeurs !

- Les deux billets XIX^e sont attribués à des prix très corrects, la demande sur les qualités moyennes est toujours importante pour peu que les prix soient raisonnables.

- Pour le XX^e siècle, comme toujours, les raretés classiques sont très demandées, quelles que soient les qualités : 5F Noir, 20F Noir, 20F Bayard, 100F Bleu et Rose, 5000F Flameng et Surchargés. Avec un score étonnant pour le 100F Bleu et Rose n°338 qui récolte 38 offres ! Sans doute car il était le moins cher de la série et que, bien que nettoyé, il avait un aspect général très satisfaisant.

- Quelques types moins exposés révèlent aussi une très forte demande comme les 5000F Victoire F.44 et F.45 : avec 16 offres chacun et un prix réalisé 30% au dessus de l'estimation, ils font partie des bonnes surprises de la vente. Les spécimens trouvent enfin preneurs à des prix corrects, avec un étonnant résultat pour le spécimen du Corneille qu'il faudra surveiller. Au total, vingt-et-un spécimens étaient proposés, tous se vendent en première phase avec un total de 15% au dessus de notre estimation, certes aussi raisonnable que d'habitude. Un résultat prometteur qui confirme une hausse probable de ces documents largement sous-estimés sur le marché français. L'essai du 5F La Tour d'Auvergne réalise aussi un prix intéressant et - surtout - a

obtenu sept offres sérieuses ce qui, pour une épreuve en double uniface et en état moyen, est assez remarquable.

Forte demande confirmée aussi sur les extrêmes de chaque type - première date ou alphabet / dernière date ou alphabet. Jusqu'à quinze demandes pour un 5F Berger 1^{re} date en neuf qui réalise un prix record de 69 euros, peut-être aussi sa lettre (Z) a-t-elle poussé les offres ? Surveillez donc les extrêmes mais aussi les lettres A, les lettres Z, particulièrement sur les billets communs et les grandes séries.

Les records et surprises de la vente :

Le 994 qui se termine à 9,4 fois son prix de départ et le 960 à 8,2 fois !

Le 1146 à 7,75 fois son prix de départ (résultat attendu, mea culpa quand au prix proposé !!!) et, plus surprenant, le 131 : comme quoi un simple 5F Violet en état TB+ peut être recherché et partir à presque 7 fois son prix de départ !

Mention particulière à l'heureux gagnant du 5000F Flameng (n°567) qui a osé mettre une offre sérieuse (20% au dessus de l'estimation) et obtient ce magnifique billet à un prix très raisonnable en réalisant une



économie de plus de 2000 euros par rapport à son offre maximum ! Même raisonnement pour l'exceptionnel 300F lettre A pr. NEUF qui termine à son prix de départ car un seul collectionneur a osé enchérir : oui, pour tous les autres, vous pouvez regretter, une qualité magnifique, une lettre A et un billet clé, tous les ingrédients étaient réunis !

À chaque vente, ces exemples sont frappants (je ne parle même pas d'un certain 25F Paris numéro A.001...qui restera la honte de nombreux collectionneurs et la fierté d'un seul), parfois certains billets semblent "trop" rares ou "trop" inaccessibles, pourtant les prix qu'ils réalisent restent largement en deçà de ce qu'ils devraient faire pour la simple raison que les acheteurs possibles n'ont pas osé proposer un prix, trop convaincus qu'ils n'avaient aucune chance. N'oubliez jamais que celle-ci sourit aux audacieux !

Que déduire de tout ceci ?

Chasse systématiquement tout ce qui sort de l'ordinaire, qui approche les débuts ou fins d'émissions, les changements de signatures, les numéros spéciaux (les radars ... enfin ??), la tendance n'est plus seulement au billet, mais aussi à la série, à la lettre, aux numéros spéciaux.

N'ignorez plus les spécimens, la demande est désormais réelle, l'inertie des augmentations de prix ne sera pas très longue et nous prépare certainement de grosses surprises dès la prochaine vente-sur-offres.

La recherche du NEUF parfait est toujours très présente et les prix sont toujours tirés vers le haut dès que la qualité le justifie, mais cette tendance est d'autant plus forte que le billet est commun : la spécialisation par série en est assurément la cause. Le 20F Debussy a popularisé la recherche systématique de séries et d'autres billets suivent, Berlioz, Voltaire, mais aussi Berger, Mineur, Pêcheur, Sully etc.. tous les "petits billets" ont leurs passionnés : les raretés se précisent, les qualités d'exception et les alphabets rares pulvérisent les cotes. Les collectionneurs très spécialisés sont plus réactifs et plus informés que les professionnels (nous inclus !), ils retrouvent le plaisir de la recherche, de la découverte et, désormais, font revivre des types anciens qui s'étaient un peu assoupis.

Avec Papier-Monnaie IX, on peut considérer que la métamorphose est achevée, nous sommes passés de la collection assez élitiste du début des années 80 à une collection plus dense

et ouverte à tous, ou chacun peut créer son domaine de recherche, ou la capacité d'achat n'est plus le seul moteur.

La parution du prochain ouvrage de Claude Fayette sera certainement à la fois l'outil et le symbole de cette nouvelle collection.

Jean-Marc DESSAL

22 www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr 22



€Billets

FAUX EUROS ET VRAIS LITUANIENS

PARIS (AP) - Trois Litوانيens poursuivis pour détention et cession de faux billets de 100 euros ont été condamnés vendredi par le tribunal correctionnel de Paris à trois ans d'emprisonnement pour deux d'entre eux et 39 mois pour le troisième.

Les trois hommes avaient été interpellés à Paris en mars 2003 en train d'acheter des bibelots avec des faux billets de 100 euros. Outre la dizaine de faux billets saisis sur eux lors de leur arrestation, les policiers ont découvert près de 7.000 billets contrefaits cachés dans leur véhicule.

L'instruction a montré que ces billets avaient été imprimés en Lituanie avant d'être distribués en Europe occidentale dans le cadre d'une opération de distribution de fausse monnaie baptisée "Baltic Walker" par les enquêteurs. Les trois prévenus ont nié toute participation à un quelconque réseau mafieux. Ils ont expliqué avoir changé au noir des dollars contre des euros en Pologne et n'avoir appris leur contrefaçon qu'au moment de leur arrestation. Les Litوانيens ont été incarcérés près de deux ans dans ce dossier. Deux d'entre eux, poursuivis dans une autre affaire, ont comparu détenus. En mai 2003, une trentaine d'établissements bancaires français s'étaient retrouvés en possession de faux billets de 100 euros correspondant aux numéros de série de

ceux retrouvés sur les Litوانيens. AP pas/mw Notons bien que ces faux billets se sont retrouvés dans « une trentaine d'établissements bancaires », c'est dire leur qualité !



V08190034249 /P001C3



50 € - ÉTAT DES LIEUX

LETTRE PAYS IMPRIMEUR

L	Finlande	D	W.D
L	Finlande	H	W.D
M	Portugal	H	W.D
N	Autriche	F	W.D
P	Pays Bas	G	W.D
P	Pays Bas	G	J.C. T
P	Pays Bas	H	W.D
S	Italie	J	W.D
S	Italie	J	J.C. T
T	Irlande	K	W.D
U	France	L	W.D
V	Espagne	M	W.D
V	Espagne	M	J.C. T
V	Espagne	P	W.D
X	Allemagne	P	W.D
X	Allemagne	R	W.D
X	Allemagne	R	J.C. Trichet
Y	Grèce	G	W.Duisenberg
Y	Grèce	N	W.Duisenberg
Z	Belgique	T	W.Duisenberg
Z	Belgique	T	J.C. Trichet

PLAQUES VUES

001
005(très rare)-006-007
001 à 004-007 à 009*
001
001-002-004-005 (rare !) -
006 à 009 (rare !) - 010-011-016-
017-019-020-021
023 (rare)-024-025
016
001 à 007-008*-009 à 014
015 à 024-026 à 033
001
002 à 010
001 à 015
016 à 024
001
002 à 011
001-002-003*-004 à 006-008-011 à 020
021 à 031
013-014
001
001 à 005
006-007

€BILLETS, L'AVENIR AU PRÉSENT

Nous avons célébré, le 1^{er} janvier 2007, le cinquième anniversaire de l'introduction de la monnaie européenne avec l'entrée de la Slovaquie dans la zone euro. De nouvelles pièces ont été frappées à cette occasion. Tous les amateurs d'eurométal n'ont pu que se réjouir de cet élargissement ...de leur collection.

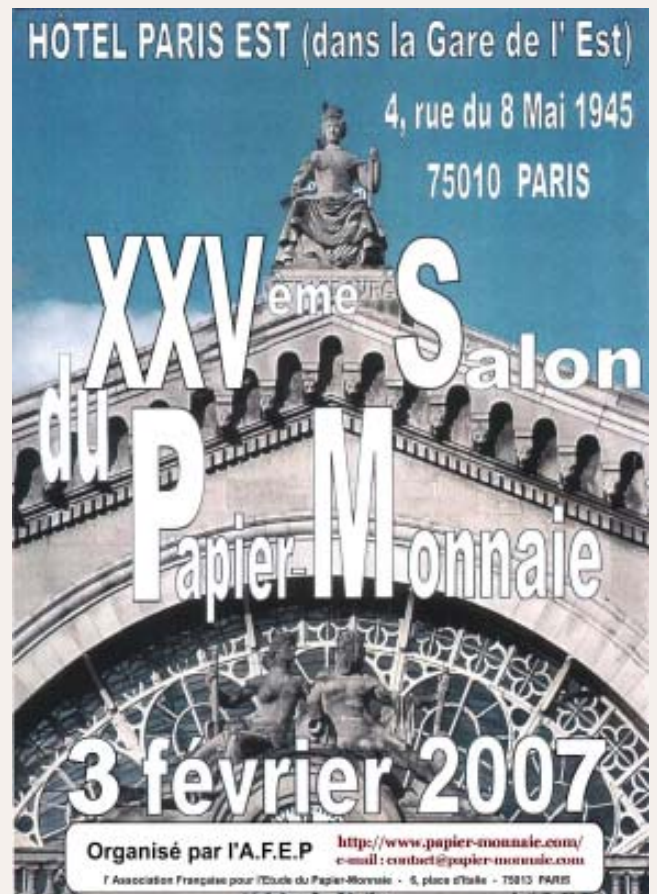
En revanche, les amateurs d'eurobillets en sont temporairement pour leurs frais. En effet, outre le fait que ce nouveau pays ne dispose pas de lettre spécifique (ce que les spécialistes savaient déjà), la plupart des coupures n'étaient pas neuves ! On peut imaginer la frustration des amateurs, qui s'étaient rendus dans ce pays !

Car il y a des pionniers qui, au premier jour, se sont rendus en Slovaquie pour y chercher des billets des premières séries mises en circulation dans ce nouveau pays de l'Euro !

L'auteur de ces lignes s'étonne en permanence de constater que la grande majorité des professionnels de la finance sont incapables de décoder les billets qui leur passent entre les mains. Cela pourrait s'apparenter à de l'illettrisme... Et vous, au moins, savez-vous lire, en collectionneur, un eurobillet ?

Quatorze imprimeurs, privés et publics, onze pays, deux signatures, plus de cent séries, déjà des raretés insignes comme s'il en pleuvait, des codes secrets à décrypter, seulement cinq ans après ! Une collection où il est encore d'usage de faire des échanges à la faciale pour enrichir sa collection et où n'importe quel distributeur de billets à côté de chez vous peut vous donner une plaque rare, voir inédite ! Pour vous informer, avant qu'il soit trop tard pour commencer à petits prix, rendez-vous à la Gare de l'Est le samedi 3 février à 14 heures 30.

Guy SOHIER



TROIS €FAUTÉS EXCEPTIONNELS



Ce très important groupe de fautes nous est présenté par notre lecteur Michel Letourneau d'Alençon. Il est très important car ces trois exemplaires sont d'un type de faute qui n'était encore apparemment connu qu'à deux exemplaires : les deux numéros portés par le billet sont différents. Le premier de ce type publié est dans le site de Thierry Valet, cliquez pour voir la page, et le second dans le BN028, page 20. Mais, en réalité ces trois billets sont d'un type de faute différent.

Tant pour le faute de Thierry Valet que pour celui de Jean-Luc Lefebvre (BN028), l'un des deux numéros est «faux» : en clair, il n'est pas conforme aux codes secrets des numéros de billets euros. Il est facile de s'en rendre compte en utilisant notre

testeur de code à <http://www.cgb.fr/liens/billeteuro.html>.

Pour ces trois fautes, les numéros sont parfaitement bons et c'est la machine qui a décalé l'impression des numéros d'un billet sur l'autre : lorsque l'on voit les trois billets à la suite, on constate que le numéro du bas d'un billet se retrouve en haut sur le suivant et ainsi de suite.

Bref, un type de faute inédit... pas mal !

Les numéros sont :

L018A3, U17436739991 et U17436740018, L018A3, U17436740018 et U17436740036, L018A3, U17436740036 et U17436740054. On peut supposer que la série de décalages a continué.. jusqu'où ?

Ces trois billets ont été repérés dans une liasse, et justement parce qu'ils étaient

neufs, le reste de la liasse étant en état circulé. Aucun signe distinctif hors un marquage au stylo bic sur le médian, peut-être 35- (mais pourquoi ?)..

La rareté incroyable de ces fautes d'euros est tout à l'honneur des fabricants et de la sagacité des découvreurs qui doivent parcourir des dizaines de milliers de billets avant de trouver le détail qui indiquera le faute.

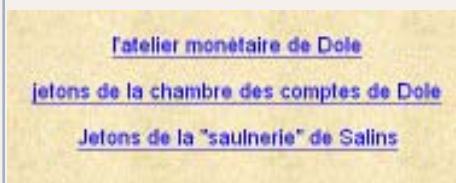
Pourtant les prix de vente des fautes d'eurobillets restent imperturbablement complètement idiots... fusse en comparaison d'une série courante d'euros... pièces, relativement archi-banale, même si elle provient du Vatican ! Personne ne pourra dire qu'il n'a pas été prévenu...

Michel PRIEUR

L'atelier monétaire de Dole (Comté de Bourgogne)

<http://dole-monnaies-jetons.fr>

Ouvert en 1493, mais ne commençant à produire qu'à partir de 1500 sous Philippe Le Beau, puis Charles-Quint, Philippe II, Albert et Isabelle et enfin Philippe IV, la production de Dole reste très méconnue, car les ouvrages de références, très anciens, manquent de précision. Voici enfin un site qui répertorie, aussi bien pour les monnaies que pour les jetons de la chambre des comptes, ainsi que les jetons de la « Saulnerie » de Salins, tout ce qui est connu à ce jour.



Dès la page d'accueil, vous pouvez naviguer pour consulter soit, la production monétaire, soit les jetons de la chambre des comptes, soit les jetons de la « Saulnerie » de Salins.

De plus, vous pouvez joindre l'auteur qui se fera un plaisir de répondre à vos questions et à vos demandes d'identifications.



Et enfin, petit bonus : malgré le manque de documentation ainsi que le peu d'exemplaires retrouvés, il a été ajouté une page concernant les imitations (comtoises ainsi que les autres, accessible à la fin de la page des blancs, liards de Charles-Quint ainsi que blancs de Philippe II).



Dernière nouveauté en début 2007 :

Les jetons de la chambre des comptes de Dole et de la « saulnerie » de Salins. Là encore, faute de documentation, les seules disponibles étant anciennes et imprécises, il a fallu rechercher les rares exemplaires disponibles afin de les photographier et de les mettre en ligne...

Charles-Quint (1530-1556)				
Règne de Charles-Quint				
Charles-Quint, fils de Philippe le Beau ne devint souverain du Comté de Bourgogne qu'en 1530 à sa majorité. L'administration du Comté de Bourgogne avait été jusqu'alors confiée à l'évêque de Besançon et se trouvait à la Cour de Charles-Quint qui se trouvait jusqu'à sa mort en 1558. Aussi Charles-Quint n'a-t-il jamais directement la province jusqu'à sa mort en 1558. Le monnayage de Charles-Quint se limite à des petites valeurs d'argent et de billon. Les monnaies de Charles-Quint possèdent toutes un millésime. monnaies frappées sous Charles-Quint (cliquer sur l'illustration pour voir le grand format d'une monnaie)				
ref	type	millésime	illustration	
145	carolus	1532 1533 1534		
150a	carolus	1536		
146	billon (ou demi-carolus)	1532 1533 1534 1535 1536 1537		
147	billon	1538 1539 1540 1541 1542 1543 1544 1545 1546 1547 1548 1549		
151a	noël	1538 1539 1540 1541 1542 1543 1544 1545 1546 1547		
148	noël	1551 1552		



Ce site est l'œuvre de Thierry Euvrard qui constitue la « Collection Idéale » des monnaies de Dole. N'hésitez pas, non seulement à visiter son site, mais aussi à lui communiquer toutes photos de monnaies ou jetons de Dole de votre collection à t.euvrard@dole-monnaies-jetons.fr

Un petit peu d'histoire : la ville de Salins et ses sauneries se sont développées autour



d'abondantes sources d'eau très salée (saumure). L'exploitation du sel débuta au XI^e siècle et se développa surtout au cours des XII^e et XIII^e siècles. Depuis, avant la baisse du prix du sel au siècle dernier, jusqu'à 250 ouvriers travailleront dans une structure fortifiée (matière précieuse et taxée !), et récolteront 5000 tonnes de sel par an au XV^e siècle !

Les jetons devaient servir aux comptes de l'administration de la saunerie...

Pour chaque règne, vous avez un petit historique suivi du détail des espèces fabriquées sous celui-ci.

En cliquant sur la représentation, vous accédez au type où sont répertoriés tous les millésimes connus à ce jour !

La grande nouveauté est le nombre d'exemplaires retrouvés année par année avec le pourcentage que celui-ci représente par rapport à l'ensemble des exemplaires retrouvés ! Ceci a été réalisable grâce à plus de quinze années de recherches dans les catalogues de ventes, sur les bourses, dans les collections publiques (musée d'archéologie de Besançon, de Dole, bibliothèques municipales de Besançon et de Dijon, et musées locaux [Vesoul, Gray...]).

Ainsi on sait qu'un gros de 1622 est connu à plus de six cents exemplaires alors que le gros de 1638 est connu à seulement quatre exemplaires (et tous de mêmes coins !).

Et, pour faciliter la recherche, il a été inclus une table des frappes par type et par millésime. Pour chaque règne, on a instantanément, pour chaque année de frappe connue, tous les types qui ont été fabriqués et retrouvés à ce jour !



UN MAIL INTÉRESSANT : RARETÉS

Bonjour !

D'habitude, pour Noël, on avait la chance de voir surgir des monnaies intéressantes sur Ebay. Que ce soit sur le site France ou les autres, il y a raréfaction de l'offre. Au lieu des 11.000 monnaies proposées l'an dernier, il n'y en a plus que 5.300 et aucune pièce intéressante du XIX^e.

Va-t-on se trouver dans un appauvrissement de l'offre, comme pour ces anchois et cabillauds qui deviennent si rares et donc si chers ? On avait remarqué la pauvreté des listes de marchands, mais cela va devenir tragique si les nombreux acquéreurs potentiels ne vont plus avoir que des reliefs. Vous allez certainement avoir des enchères canons sur vos prochaines ventes.

Affaire à suivre de près amicalement

Philippe Bouchet

Bonjour !

C'est un processus historique normal et qui ira en se renforçant.... il a commencé vers 1950.

En effet, c'est là que se trouve le vrai début de l'exode rural, non plus des pauvres allant chercher du travail en ville (mouvement qui date du XIX^e) et qui n'avaient de toutes façons pas de monnaies dans le tiroir de la grand-mère, mais des classes moyennes des campagnes et petites villes de province qui passent de la grande ferme ou maison au F3 ou F4 : on vide tout et il y a un afflux incroyable de monnaies. Ce mouvement se poursuivra jusqu'en 1970.

C'est aussi la généralisation, après-guerre, de la charrue à soc très profond qui atteint des couches de terrain jamais retournées. D'où nombreuses découvertes de trésors.



Ensuite, il y a eu l'introduction en grande quantité, par les nombreux conflits locaux qui suivent la guerre, du détecteur de mines dans les pays du tiers-monde : nombreuses découvertes de trésors. Cette époque est terminée : même en Yougoslavie, on ne trouve relativement plus rien.

C'est le temps où, par ailleurs, le niveau culturel général des couches moyennes s'améliore, si celui des couches supérieures baisse.



C'est aussi le temps des grandes concentrations urbaines, donc de la recherche de l'identité perdue (ce processus est loin d'être terminé et va en s'aggravant, même si les

fous furieux qui ont construit pendant trente ans des *machines à habiter*, comme Le Corbusier ou Niemeyer, totalement deshumanisantes, ne sévissent plus vraiment).

Or collectionner les monnaies est une forme de renforcement de l'identité : on n'a pas la même recherche identitaire si l'on collectionne les monnaies de sa province ou les trains électriques...

Effet de ciseaux classique : les facteurs qui ont fourni une offre pléthorique durant le dernier demi-siècle sont exsangues, ce qui a chauffé au rouge la demande, un meilleur niveau de vie ou de culture et une recherche d'identité, continue de chauffer et n'a aucune raison de cesser de le faire.

Donc, raréfaction de l'offre, hausse des prix et de plus en plus de faux, de truqués et de bidouilles....

Si nous prêchons depuis longtemps la spécialisation dans la collection, sous les quolibets de certains de nos confrères, c'est parce que nous pensons qu'il est déjà impossible de débiter une collection dans les grandes séries (les gauloises, les romaines, les grecques, les royales, les modernes....) et qu'il sera bien plus intéressant de constituer la plus belle série connue de 10 centimes Napoléon III tête nue que d'avoir éparses des monnaies des deux derniers siècles, par exemple pour les modernes, collection qui ne pourra plus atteindre un niveau où l'on puisse la considérer comme exceptionnelle.

Nous avons au moins deux collections spécialisées, construites sur le dernier demi-siècle, prévues pour 2007 et je dois répéter mon éditorial du BN029 : endettez-vous s'il le faut mais vous ne reverrez jamais plus de tels ensembles. Les temps changent, l'affluence de l'offre est définitivement terminée, la croissance de la demande ne fait que commencer.

Michel PRIEUR

NI LA BUNDESBANK NI LA POLICE ALLEMANDE NE LISENT LE BN !

Vu récemment dans la presse, il y a toujours des €billets qui s'auto-détruisent en Allemagne (200 par semaine) et personne ne comprend encore ce qui se passe... et surtout pourquoi le phénomène est limité à l'Allemagne.

Nous persistons à penser, comme expliqué dans le BN028, pages 19 et 20, qu'il s'agit des retombées imprévues d'une escroquerie wash-wash et que tant que l'escroc n'aura pas été embastillé... des billets continueront de s'auto-détruire !



Image BundesBank, impressionnant et certainement désagréable dans un porte-feuille !

LES POINÇONS SUR LES JETONS FRANÇAIS

DES POINÇONS ?

Bien que le domaine du jeton soit l'un des plus passionnants qui soient en numismatique française, il est l'un des plus délaissés tant pour la recherche que pour les ventes, que pour les prix atteints et aussi pour la «culture générale» sur le sujet.

Oui, il y a des poinçons sur les jetons, et ce à partir de 1832, sur les tranches.

Les jetons sont insculpés, comme les médailles, car ce ne sont pas des monnaies et c'est le poinçon de la Monnaie qui les garantit alors que les monnaies sont réputées être garanties par leur frappe elle-même (par des coins qui portent d'ailleurs le poinçon du Graveur Général).

Même si cela ne semble pas très logique, c'est pourtant tout à fait rationnel : les monnaies sont gravées à la Monnaie, par des graveurs officiels, jamais par des graveurs privés (exception, les émissions des Chambres de Commerce entre 1920 et 1929, mais, justement, ce sont officiellement des jetons !).

Comment, dans un pays aussi jacobin que la France, un graveur privé pourrait-il garantir quoique ce soit ? Il faut donc poinçonner.

Où ? Sur la tranche.

Une proue de navire du 25 septembre 1842 à 1845.



Une main indicatrice du 12 juin 1845 à 1860.



Une abeille du 1^{er} octobre 1860 à 1880.



Une pipe, poinçon intermédiaire fin 1879



Une corne d'abondance du 1^{er} janvier 1880 à nos jours.



QUELS SONT LES POINÇONS UTILISÉS ?

Lampe antique du 30 mars 1832 à 1841.



Un C et une ancre entrelacés du 21 octobre 1841 à 1842.



POURQUOI REGARDER LES POINÇONS ?

Pour dater le jeton. S'il ne porte pas de poinçon, il est, jusqu'à preuve du contraire, antérieur à mars 1832.

En revanche s'il en porte un, il est à coup sûr postérieur à cette date.

Ceci est extrêmement utile pour éviter d'acheter des jetons royaux ou de l'empire en refrappes postérieures, dont la valeur marchande est une simple fraction de l'original.

La détection des refrappes à l'achat est essentielle pour construire une collection de jetons ou pour se faire plaisir en rajoutant, par exemple, le jeton de Marie-Antoinette (il doit statistiquement y avoir vingt refrappes pour un original sur le marché !) à une collection de royales.

Un bon spécialiste de jetons n'a normalement pas besoin de vérifier le poinçon pour détecter la refraque postérieure mais, pour l'amateur, c'est une précaution impérative !

Par ailleurs, de nombreuses administrations, entreprises ou collectivités ont frappé, durant le XIX^e siècle, des jetons en types immobilisés, utilisant toujours les mêmes coins : le seul moyen de repérer et dater les émissions successives est de vérifier les poinçons.

Pour le XIX^e siècle, le dernier siècle du jeton avec une profusion tant pour l'industrie que pour les services, savoir dater un jeton est essentiel...

Le mois prochain, nous publierons une étude sur les jetons de la caisse d'épargne de Bayonne, par Bernard Dulucq, qui sera un excellent exemple d'application mais nous aurions pu utiliser des jetons de notaires, des jetons d'assurance, de banques, de mines...

Gardez en mémoire cette liste de poinçons, elle a toutes les chances de vous être utile un jour car elle est rarement publiée.

Bulletin numismatique version internet, mode d'emploi :

Dans la version PDF que vous avez à l'écran, tous les liens internet fonctionnent directement par simple clic et la plus grande partie des images sont doublées par une version plein écran mise en ligne sur le net. Il vous suffit donc de cliquer sur n'importe quelle image pour obtenir cette même image en grand format.

Vous pouvez enregistrer une copie intégrale du BN en PDF (cliquez sur « enregistrer copie »), puis la transmettre en pièce jointe par e-mail ou la garder sur votre disque dur pour consultation ultérieure.

PARTICIPATION AUX FRAIS DU BN PAPIER POUR LES NUMÉROS 31 à 41.

Merci d'adresser à CGF, 36, rue Vivienne, 75002 un chèque de 18 €. Tout achat dans les listes *Bulletin Numismatique* de cette période vous donnera droit à quatre numéros gratuits supplémentaires qui viendront s'ajouter ensuite.

Nom : Prénom : N° Client :

Adresse :

CP : Ville : E-mail :

Pays : Tél :

VENTE GÉNÉRALE



Le N° 1594 est retiré de la vente car il ne correspond pas à la description.



• COMPTOIR GÉNÉRAL FINANCIER •

Arnaud CLAIRAND - Stéphane DESROUSSEaux - Samuel GOUET
Nicolas PARISOT - Michel PRIEUR - Laurent SCHMITT

ERRATUM

La monnaie n° 1242 de



VSO XXVIII (15 sols, 1791, Marseille) présente la légende FRANÇAIS et non pas FRANÇOIS comme indiqué dans le catalogue. Ceci ne change rien à la rareté insigne de cette monnaie.

La monnaie n° 1813 de MONNAIES
XXVIII



n'est pas en nickel mais, presque certainement, en cupro-nickel ou maillechort, donc comme indiqué dans la note du FRANC VI, 170/2

Nom : **Prénom :** **N° client :**
Adresse
C.P. **Ville** **E-mail**
Pays : **Tél :** **Télécopie :**

MONNAIES XXVIII vous sera adressé sur demande contre la somme de 15 € (+5€ de frais port) envoyée à CGF, 36 rue Vivienne 75002 Paris, Tél : 01 40 26 42 97, Fax : 01 40 26 42 95